

En marche vers  
la victoire  
libérale

La tâche quotidienne est  
l'aliment d'une nation  
comme la nôtre, dit M.  
Saint-Laurent

STRATFORD, 3. — "C'est  
ce que nous accomplissons  
chaque jour, la simple tâche  
quotidienne, si modeste  
soit-elle, qui constitue peu à  
peu l'étoffe de ce que de-  
vient la nation canadienne,  
le passé d'où elle tire la  
force irrésistible la pou-  
sant au plus prometteur des  
avenirs".

Ces paroles sont du t. h.  
Louis Saint-Laurent. On ne  
s'y serait peut-être pas ar-  
rêté s'il ne les avait pronon-  
cées cet après-midi à Exe-  
ter, l'une des sept ou huit  
petites villes de l'ouest de  
l'Ontario, qui lui ont, encore  
aujourd'hui, accordé de ma-  
gnifiques réceptions; et si,  
à la lumière d'un arrêt d'une  
heure à peine, que le pre-  
mier ministre du Canada  
avait fait un peu plus tôt  
à ce qu'on appelle ici, le  
"French Settlement" de St-  
Joseph elles ne prenaient  
une émouvante signifi-  
cation.

L'église paroissiale de St-  
Joseph, à l'ombre de laquelle  
le député de Québec-Est  
s'est adressé, dans les deux  
langues qu'ils parlent, aux  
habitants de cette parcelle  
du pays, est celle de St-Pier-  
re du Lac Huron. Elle se  
dresse tout près du rivage  
du lac immense dans une  
région que Samuel de Cham-  
plain explora et où le Père  
Brébeuf fit de l'évangélisa-  
tion. L'hon. Ernest Lapointe  
la visitait quelques an-  
nées avant sa mort.

Pionniers de Joliette  
125 familles de langue  
française, descendant de  
quatre familles des pion-  
niers venus du comté de  
Joliette en 1846, y vivent  
heureuses et prospères, à  
environ 150 milles au nord-  
ouest de Toronto. Un mon-  
sieur Ducharme y exploite  
une plage publique sur le  
lac Huron. On y trouve  
d'autres noms bien de chez  
nous; Gélinais, Bédard, Du-  
rand, Denomé, Corrivé,  
Cantin, Papillon, Laporte,  
Masse, Charette, Geoffroy,  
etc...

Les fillettes qui ont pré-  
senté des fleurs à Mme  
Saint-Laurent et à sa fille,  
Mme Mathieu Samson, s'ap-  
pellent Brisson et Corri-  
veau.  
M. "Gus" Roche, un type  
né à Terre-Neuve et marié  
à une demoiselle Durant a  
souhaité la bienvenue à M.  
Saint-Laurent et lui a remis  
ce qu'il a dit être l'histoire  
du "French Settlement",  
cinq feuillets de papier  
dactylographié. Et il n'était  
pas peu fier de dire que sa  
famille l'avait écrite et que,  
Terre-Neuve devenu cana-  
dien avant la lettre, il se ré-  
jouissait immensément de  
ce que "grâce à Dieu et à  
M. Saint-Laurent" le Cana-  
da se soit récemment agran-  
di d'une dixième province.

Dans ce document, Mme  
Roche raconte que les qua-  
tre familles de Joliette, qui  
ont fait souche à St-Joseph,  
ont été attirées sur les riva-  
ges orientaux du lac Huron  
par ce qu'on leur avait dit  
de l'étonnante fertilité de  
cette terre.

La route vers l'unité  
Le premier ministre ex-  
prima, d'abord en anglais le  
vœu que l'humanité en ar-  
rive à pratiquer les idéals  
de charité de San Francisco. Il  
parla aussi du pacte de sé-  
curité de l'Atlantique.

Puis, en français, il dit sa  
joie de retrouver, à proxi-  
mité du lac Huron, des  
noms si familiers de sa pro-  
vince.

"Je vous assure, précisa-  
til que, pour ceux qui, com-  
me nous, travaillent à con-  
duire le peuple à l'unité na-  
tionale, à une unité fondée  
sur une parfaite égalité de  
droits et sur le respect de  
toutes nos traditions c'est  
bien encourageant de voir  
ici les relations cordiales  
qu'entretenaient les descen-  
dants de nos deux grandes  
races entre eux et avec des  
néo-canadiens, déterminés  
aussi à faire la grandeur de  
la patrie canadienne".

Les quatre familles ve-  
nues de Joliette au lac Hu-  
ron ont bien besoin, leurs  
descendants aussi.

Tous gagnés  
La simple tâche quoti-  
dienne dont parlait M.

| BULLETIN METEOROLOGIQUE       |               |               |  |
|-------------------------------|---------------|---------------|--|
| Temps probable aujourd'hui:   |               |               |  |
| Beau et très chaud            |               |               |  |
| Température à Montréal, hier: |               |               |  |
| 6.30 a.m. 58                  | 12.30 p.m. 74 | 6.30 p.m. 83  |  |
| 7.30 a.m. 60                  | 1.30 p.m. 76  | 7.30 p.m. 82  |  |
| 8.30 a.m. 61                  | 2.30 p.m. 78  | 8.30 p.m. 78  |  |
| 9.30 a.m. 63                  | 3.30 p.m. 80  | 9.30 p.m. 76  |  |
| 10.30 a.m. 65                 | 4.30 p.m. 80  | 10.30 p.m. 74 |  |
| 11.30 a.m. 70                 | 5.30 p.m. 84  | 11.30 p.m. 72 |  |

(Bulletin météorologique complet en page 3)

# Le Canada

MONTREAL, SAMEDI 4 JUIN, 1949

SAMEDI, 4 JUIN 1949

155e journée — 6e mois, 30 jours — 22e semaine

St-François Caracciolo, confesseur

SOLEIL lever à 4 h. 14 coucher à 7 h. 42

LUNE lever à 5 h. 13 coucher à 1 h. 04

PRIX: CINQ SOUS

QUARANTE-SEPTIEME AN

## Possibilité d'une grève générale de la C.T.C.C.

Déclaration de M. Saint-Laurent en Ontario

### LES TORIES VOUDRAIENT FAIRE DE RADIO-CANADA ET D'AIR-CANADA CE QU'ILS ONT FAIT DU CNR VERS '33

#### Evasion de 14 féroces forçats suivie d'un double assassinat

MOUNDSVILLE, W. Va., 3. —  
(A.P.) — Quatorze "dangereux cri-  
minels" sont disparus dans ce ter-  
ritoire de la vallée de l'Ohio après  
s'être enfuis du pénitencier d'état  
de la Virginie-Occidentale.

Tous portaient l'uniforme bleu  
de prisonnier, mais un seul léger  
indice a été recueilli par les cen-  
taines de policiers de trois états  
qui furent aidés dans leurs recher-  
ches par deux chiens et deux  
avions.

Deux gardes trouvèrent une vo-  
iture volée qui avait été abandon-  
née ainsi qu'un casque de prison-  
nier en bordure de la rivière Ohio  
près de Warwood, à 12 milles plus  
au nord.

Les "plus dangereux"  
Le gouverneur de la prison, Orel  
J. Skeen, a dit que quelques-uns  
d'entre eux sont les plus "dange-  
reux des prisonniers" incarcérés à  
la prison. Six d'entre eux, dont

quatre criminels endurcis, pur-  
geaient des sentences d'emprison-  
nement à vie. C'est la plus grosse  
évasion survenue en 50 ans à ce  
pénitencier d'état où l'entrée prin-  
cipale est surmontée d'une pan-  
carte portant l'inscription suivan-  
te: "Les montagnards sont tou-  
jours libres". Tous les fuyitifs vien-  
nent de l'ouest de la Virginie.

Ce fut une évasion magnifi-  
quement réussie après de longues se-  
maines de patiente préparation.  
Skeen a dit que six des fuyitifs  
ont employé une scie à métaux et  
deux perforateurs de fabrication  
domestique, qu'ils laissèrent der-  
rière eux, pour couper les barreaux  
de leurs cellules.

Un livre, ironiquement intitulé  
"Trail Makers", servit d'appui  
aux perforateurs pour briser les  
barreaux d'acier. Ils employèrent  
du savon noir pour dissimuler les  
cannelures.

Parvenus à se libérer, les six  
prisonniers firent sauter les ser-  
rures de neuf autres cellules. Hen-  
ry Cano, pour un refus de se  
joindre aux fuyitifs, il est égale-  
ment un forat qui avait tenté  
par deux fois de s'échapper. Jack-  
ie James, le seul garde en devoir  
dans cette section au moment de  
l'évasion, qui était protégé, par  
mesure de précaution, d'un solide  
écran, fut désarmé et ligoté dans  
une cellule.

Double meurtre  
Comme il ne répondait pas à un  
téléphone placé à 2 h. a.m., on fit  
immédiatement une enquête qui  
amena la découverte de l'évasion.

Quatre heures après la fuite des  
prisonniers, un cultivateur et son  
épouse furent tués à coup de feu  
à Carrollton, O., 60 milles au  
nord-ouest de Moundsville. Mais le  
shérif de l'Ohio, Roy Orwick, ne  
vint aucun rapport entre les deux  
incidents et Warden Skeen a dé-  
claré, pour sa part: "Je ne suis  
nullement porté à croire que ce  
tragique incident soit relié à l'éva-  
sion."

Le comité central  
Le comité central est ainsi com-  
posé: C.-J.-W. Fox, membre du  
Parlement pour Brôme; J.-M. For-

lin, maire d'Eastman; l'agent Roy  
Séguin, de la Gendarmerie royale;  
le lieutenant H.-W. Gaudreau, de  
la Police provinciale de Sherbrooke;  
le major John-S. Gilchrist, de  
la 73e batterie, de l'Artillerie cana-  
dienne, de Magog, Qué.; Claude  
Charest, Ken Johnson, Jean Morin  
et Alex Paradis, journalistes.

Le comité a siégé pendant une  
heure pour préparer un vaste plan  
de recherches. Demain, la Police  
provinciale fermera la route con-  
duisant à Eastman et à la ferme  
des Fontaine pour empêcher les  
attroupements inutiles. Les visi-  
teurs n'auront donc pas accès dans  
la région. Les groupes de recher-  
ches seront dépêchés aux en-  
droits déterminés par le comité  
afin d'empêcher les recherches  
inutiles.

Exposé du ministre du Commerce

OTTAWA, 3. (C.P.) — Le ministre canadien du Commerce,  
C. D. Howe, a révélé ce soir que le Canada avait pour ainsi dire  
vendu tous ses surplus exportables pour cette année.

"Selon les conditions moyennes  
de récolte, il n'y a pas de raison  
pour laquelle 1949 ne serait pas  
une aussi bonne année d'exporta-  
tion que 1948, année où le Domi-  
nion a exporté des produits pour  
une valeur de \$3,110,000,000", a  
déclaré le ministre, au cours d'un  
discours prononcé sur un des ré-  
seaux de Radio-Canada, à un pro-  
gramme politique.

Le Canada, 3e nation  
commerçante  
"Le Canada est actuellement la  
troisième plus grande nation com-  
merçante du monde", a dit C. D.  
Howe. "... si l'on compte par tête,  
notre commerce est le double de  
celui des Etats-Unis ou du Royau-  
me-Uni."

Le ministre a déclaré que ce re-  
cord dont notre commerce avait  
obtenu sous la direction du parti  
libéral et que personne ne pou-  
vait le passer sous silence ou le  
minimiser. "Un tel record, dit-il,  
ne pourrait être établi sous un  
gouvernement conservateur, ne vi-  
sant qu'à protéger quelques inté-  
rêts, ou sous un gouvernement so-  
cialiste, poursuivant une idéologie  
de visionnaires étrangers."

Le Canada, dit M. Howe, béné-  
ficie d'un solide créancier dans son  
commerce avec les pays de la livre  
sterling, mais il a un solide débiteur  
dans celui avec la région où domine  
le dollar. Les efforts économiques  
fondamentaux du Dominion doi-  
vent donc tendre à plus de ventes  
aux Etats-Unis et à plus d'achats  
des pays où ne domine pas le dol-  
lar.

La dévalorisation  
"La dépréciation de notre dol-  
lar, dit le ministre, aurait favorisé  
l'inflation au Canada et rendu en-  
core plus coûteux pour nous les  
produits américains; cela sans fa-  
voriser une plus grande exporta-  
tion de nos propres produits".

M. Howe a déclaré qu'après les  
récoltes de cette année, le Canada  
n'aurait en stock que des surplus  
normaux de tous les produits agri-  
coles, sauf du lin, "et notre surplus  
de lin ne sera pas particulièrement  
onéreux". Des contrats à long ter-  
me garantissent la vente de la plu-  
part des produits de base du Do-  
minion.

Le ministre du Commerce a dit  
que la vente de produits manu-  
facturés sur les marchés étrangers dé-  
pendait principalement des entre-  
prises privées et que "plusieurs ma-  
nufacturiers faisant de l'exporta-  
tion ont du succès, malgré des dif-  
ficultés dans le change."

STRATFORD, Ont., 4. (De l'envoyé spécial du "Ca-  
nada") — Le premier ministre du Canada le t. h. Louis  
Saint-Laurent, a énergiquement défendu ce soir, dans  
cet important centre ferroviaire de l'ouest de l'Ontario,  
le Canadian National, Radio-Canada et Air-Canada contre  
les attaques injustifiées et injustifiables du colonel Drew  
et de ses tories.

Dans un discours qu'il a pronon-  
cé devant une foule de plusieurs  
milliers de personnes, et qui l'a  
vigoureusement applaudi, il a af-  
firmé que Radio-Canada en particu-  
lier: "Nous voulons un système  
canadien de la radio parce que nous  
voulons que notre pays soit cana-  
dien, même si certains intérêts pri-  
vés qui en ont contre cela, pou-  
vaient faire plus d'argent en trans-  
formant notre radio en une série  
de filiales des réseaux américains".

Le chef du parti libéral a ajouté  
que l'hostilité des conservateurs-  
progressistes contre Radio-Canada,  
le Canadian National et Air-Canada,  
ne prend sa source que dans une  
cause unique: ces institutions sont  
la propriété du peuple du Canada  
au lieu d'être celle de certains in-  
térêts privés.

Pour les intérêts du peuple  
Il a dit encore: "Toutes ces cor-  
porations publiques ont été créées  
pour servir les intérêts du peuple  
à qui les intérêts privés étaient  
incapables de donner les services  
efficaces qu'il exigeait".  
Et il a continué: "Je ne crois  
pas que la majorité de la nation  
veuille donner aux tories la chance  
de traiter Radio-Canada et Air-  
Canada de la façon que le gouver-  
nement Bennett a traité le Cana-  
dien National de 1930 à 1935".

Rappelant que certaines gens ac-  
cusent les libéraux de socialisme  
parce que ceux-ci croient en la va-  
leur de nos grandes corporations  
nationalisées dans l'intérêt de la  
nation, M. St-Laurent a souligné  
l'idée essentielle du parti libé-  
ral, en cette importante matière,  
c'est qu'il est certaines grandes en-  
treprises qui ont toutes les carac-  
téristiques d'un monopole et qui  
peuvent le mieux servir le peuple  
lorsqu'elles sont à propre prop-  
riété plutôt que celle d'intérêts par-  
ticuliers.

L'initiative privée  
"Cela ne signifie pas, a-t-il conti-  
nué, que le parti libéral favorise le  
principe de la nationalisation de  
toutes les entreprises privées. De  
fait nous ne demandons pas mieux  
que de donner à l'initiative privée  
et à la libre entreprise le plus de  
chances possible de fournir le meil-  
leur rendement qui soit. Mais nous  
nous refusons à croire que la libre  
entreprise et l'initiative privée  
puissent servir d'excuse à l'exploita-  
tion du peuple par de puissants  
intérêts qu'ils soient politiques ou  
économiques".

M. Saint-Laurent toujours a ré-  
pété qu'il n'est aucun parti au Ca-  
nada qui plus que le libéral ne  
croit que l'initiative privée et la  
libre entreprise ne soient essen-  
tielles.

INCENDIE  
RATE CHEZ  
JOHN LEWIS  
ALEXANDRIA, Va., 3. (A.P.) —  
Une tentative a été faite, au-  
jourd'hui, pour mettre le feu à  
la résidence de John L. Lewis,  
chef des mineurs-unis.

Un homme non-identifié a fait  
un appel téléphonique au Wash-  
ington Post et déclara qu'il ven-  
ait tout juste de mettre le feu à  
la résidence du chef ouvrier.  
Puis il raccrocha l'appareil.

La police d'Alexandria fut im-  
médiatement alertée. Rendus sur  
les lieux, les policiers découvri-  
rent des journaux en feu enfouis  
en-dessous d'un tapis. Mais, de  
toute apparence, le tapis avait  
étouffé les flammes avant qu'el-  
les ne puissent causer de graves  
dommages.

Lewis était alors à Bluefield,  
W. Va., où il discutait des con-  
ditions du nouveau contrat de  
travail des mineurs de charbon  
à une nation en bonne santé,  
prospère et progressive.  
Mais il a insisté: "Le parti libé-  
ral n'entend pas transformer l'Etat  
en un instrument d'exploitation. Il  
est prêt, cependant, à utiliser la  
puissance de l'Etat pour donner à  
tous les Canadiens la plus grande  
égalité possible de chances dans la  
vie et pour protéger le public con-  
tre l'exploitation que pourraient  
faire de lui des intérêts égoïstes".

#### Les syndicats en décideront à une réunion à Montréal

QUEBEC, (C.P.) — Tous les officiers et repré-  
sentants d'unions a été convoquée  
aujourd'hui par la Confédération  
des Travailleurs catholiques du Ca-  
nada qui dirige la grève de ses  
syndicats affiliés d'Asbestos.

Les mineurs ont quitté le travail  
le 13 février en réclamant une  
augmentation de 15 cents l'heure  
pour porter le salaire horaire basi-  
que à \$1.00.

C'est Montréal qui a été choisi  
comme lieu de cette importante  
réunion et un officier de la C.T.C.C.  
a affirmé que la question d'une  
grève générale "serait à l'ordre du  
jour".

Suite à l'impasse  
On a commencé à parler, hier,  
à la rupture des négociations sur  
le règlement de la grève d'Asbe-  
stos, de la tenue de cette assemblée.

L'échec des pourparlers entre le  
ministre du Travail de la province,  
M. Barrette, M. Gérard Picard,  
président de la C.T.C.C., et M. Yvan  
Sabourin, c.r., aviseur juridique  
pour la compagnie Johns-Manville,  
s'est produit sur la question du  
règlement des grévistes appré-  
hendés à la suite des bagarres d'As-  
bestos, et sur la forme d'arbitrage.

La décision sur la grève gé-  
nérale sera prise par les repré-  
sentants des ouvriers du textile, de  
l'aluminium, du vêtement, du pa-  
pier, de la construction navale, de

#### Le Congrès des Métiers décide la suspension de l'Union des Marins

OTTAWA, 3. (C.P.) — L'Union des marins canadiens, désignée  
par les 6,000 UMC ou CSU pour Canadian Seamen's Union, qui  
groupe 6,000 membres environ, a ce soir été suspendue du Congrès  
des Métiers et du Travail, qui compte pour sa part plus de 400,000  
membres.

Cette suspension a été décidée à  
l'issue d'une série de séances à  
huis-clos tenues par un comité spé-  
cial du Conseil exécutif du Congrès  
des Métiers et du Travail, comité  
auquel on avait donné pleins pou-  
voirs pour étudier le cas de l'affili-  
ation de l'Union des marins cana-  
diens.

Par contre, le comité n'a pas vou-  
lu recommander au Congrès l'affili-  
ation du Syndicat international  
des Mariniers (S.I.U.), affilié à la  
Fédération américaine du Travail  
syndicat qui est entré en guerre  
avec l'Union des marins canadiens  
à l'occasion de la grève maritime  
de la côte orientale.

A Montréal, un porte-parole de  
l'Union bannie du Congrès des  
Métiers et du Travail a dit que la  
grève de l'Union contre les arma-  
teurs de la côte est se poursuivait  
"jusqu'à l'obtention de la victoire"  
en dépit de sa suspension du  
Congrès.

(par l'Associated Press)

#### L'URSS s'intéresse moins à la paix que l'Ouest, dit Staline

M. Bedell Smith, ancien ambas-  
sadeur américain à Moscou, a rap-  
porté que le premier ministre Sta-  
line lui aurait déclaré ce qui suit:  
"Nous ne voulons pas plus la  
guerre que l'Ouest, mais nous som-  
mes moins intéressés à la paix  
que ces puissances et c'est là que  
réside notre force".

Il n'a cependant pas précisé à  
quel temps Staline aurait fait cette  
déclaration. Staline a probablement  
appris depuis que l'Ouest, tout  
comme la Russie, a certaines il-  
lusions en-dehors desquelles elle  
peut préférer la guerre à la paix.

Tout de même, ce commentaire  
de Staline est un à-côté intéressant  
de "l'offensive de paix" de la Rus-  
sie.

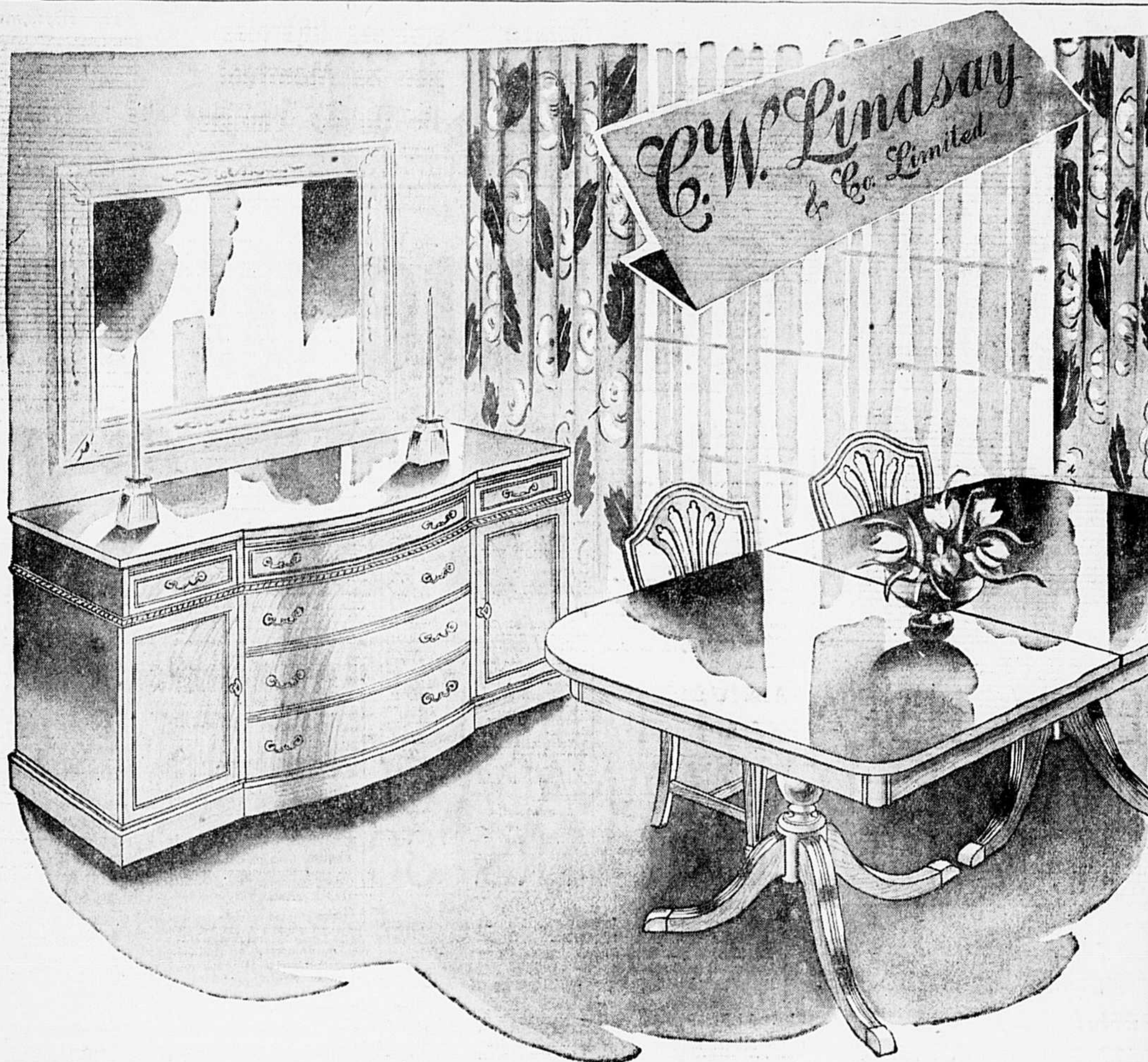
Principe de guerre accepté  
Elle ne représente cependant pas  
une nouvelle expression de l'atti-  
tude communiste. En effet, depuis  
les tous débuts, les communistes  
ont accepté la guerre civile com-  
me l'atmosphère idéale pour éten-  
dre leur emprise sur le monde.

Les écrits de Staline et de Lenine  
et les livres publiés par le Comin-  
tern sur la révolution le prèchent  
ouvertement. Les mesures à suivre  
sont bien définies. La propagande

la propagande communiste que  
l'armée rouge est considérée com-  
me une partie des forces révolu-  
tionnaires de par le monde, quelle  
forme un tel avec les cinquièmes  
colonnes, et que ces forces seront  
lancées, si possible, dans la mêlée  
le jour où une insurrection écla-  
tera.

Par ailleurs le Comintern a don-  
né des ordres spécifiques aux com-  
munistes du monde entier en rap-  
port avec certaines circonstances  
où il serait préférable d'aller à  
l'encontre des révolutions. A ces  
occasions précises, l'organisation  
poursuivra ses activités comme à  
l'ordinaire. Mais les slogans qu'elle  
fera circuler inciteront à la paix  
et non à l'insurrection.

Le communisme se fera alors  
l'avocat du monde en prônant la  
paix. Mais la Russie "moins intéressée  
à la paix que l'Ouest" a donné la  
promesse par l'entremise des écrits  
de ses chefs que lorsque le temps  
sera favorable — dans les périodes  
de dépression, lors de disputes  
entre les nations, dans toute si-  
tuation de malaise social ou cha-  
otique — la bannière de la révolu-  
tion agressive sera déployée.



# ELEGANCE...

DANS LE TRADITIONNEL MODELE 18<sup>e</sup> SIECLE

## MERVEILLEUX MOBILIER DE SALLE A MANGER NEUF ARTICLES EN ACAJOU

Ce mobilier de salle à manger en acajou d'un riche fini Wedgewood est d'une grande élégance, il a tout le charme du dix-huitième siècle. La période Hepplewhite vit de nouveau. Ses formes familières sont chères au cœur de ceux qui aiment les beaux meubles justement à cause de ce goût ayant appartenu à plusieurs générations. Ce mobilier reflète l'accueil sympathique des anciens.

Ce mobilier de neuf articles des plus élégants comprend un buffet crédence au devant arqué et de généreuses proportions, une table à rallonge, un chic vaisselier, un fauteuil et cinq chaises tous magnifiquement rembourrés.

Pour compléter le charme de ces neuf articles vous pouvez, si vous le désirez, ajouter la belle et utile desserte à un économique coût additionnel.

dans le magnifique fini Wedgewood

PRIX REGULIER \$919

# \$795.

### DESSERT

Prix régulier \$185

# \$114

SOFA

### KROEHLER

DUNCAN PHYFF.  
COUSSINE

Duncan Phyfe — nom qui a contribué pour une bonne part, sur ce continent, dans l'originalité de meubles de choix. Cette causeuse est encore et toujours superbe et sa popularité va de plus en plus grandissante. C'est une belle interprétation de ce style particulier. Sa construction Kroehler coussinée de luxe donne la plus parfaite garantie de confort. Riche couverture de damas de rayon.

REGULIER \$189.

# \$139.

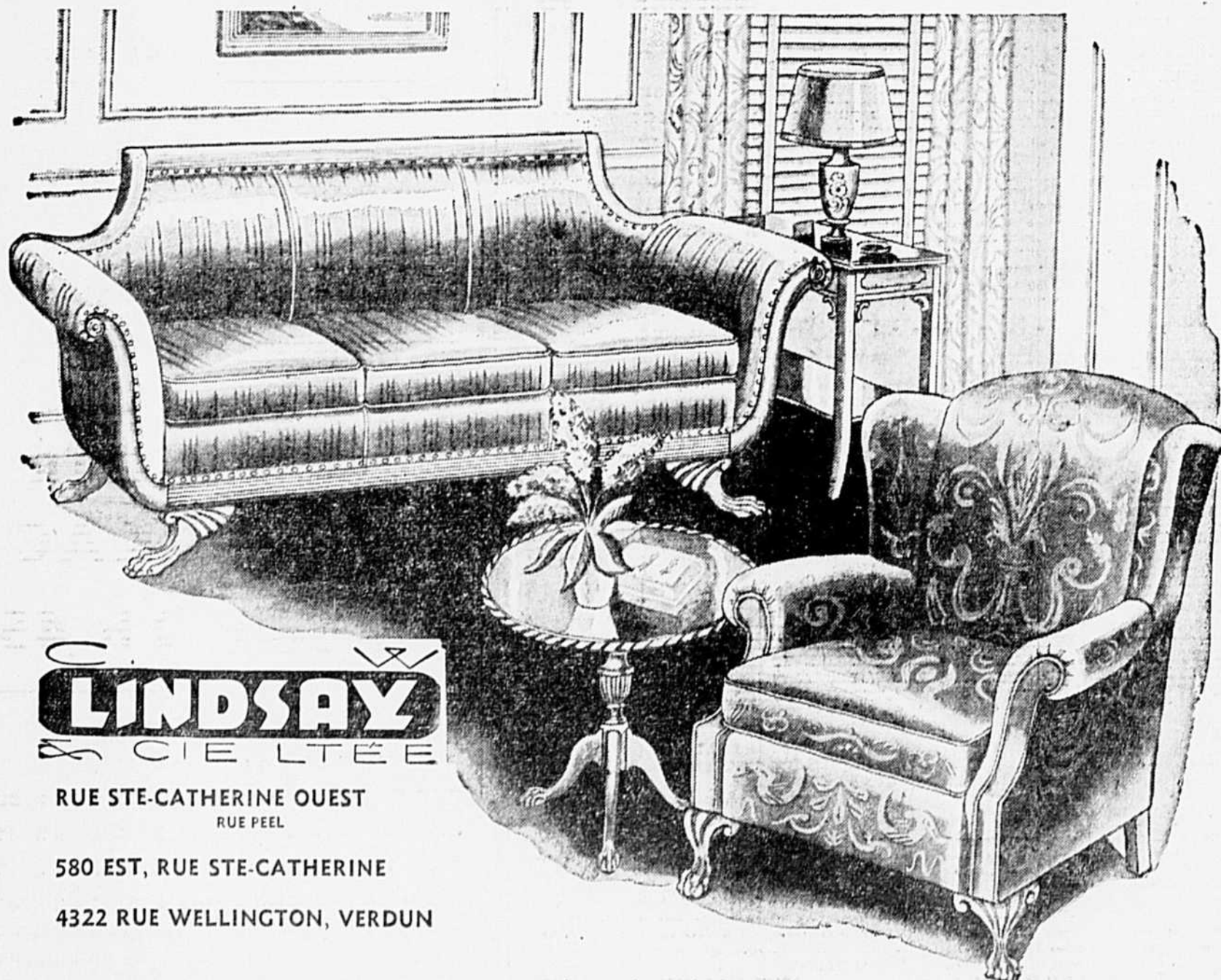
### FAUTEUILS

Un fauteuil qui s'harmonise d'une façon agréable dans votre vivre. Extrêmement confortable grâce à sa construction coussinée Kroehler à ressorts. Superbe couverture de damas de rayon.

PRIX REGULIER \$99.

PRIX DE VENTE

# \$69.



**LINDSAY**  
& CO. L<sup>TÉE</sup>

RUE STE-CATHERINE OUEST  
RUE PEEL

580 EST, RUE STE-CATHERINE

4322 RUE WELLINGTON, VERDUN





Poésie et fausse naïveté

# "Dialogues d'hommes et de bêtes"

par Félix Leclerc

Dans un conte qu'il publiait dans l'un des tout premiers numéros de l'hebdomadaire *Combat*, Roger Lemelin nous racontait l'histoire d'un chauffeur d'autobus qui, las d'accomplir sans cesse le même circuit en ville, prenait un jour le chemin des champs avec sa grosse voiture pleine de gens se rendant à leur travail, qui étaient pressés d'y parvenir, et que la soudaine fantaisie de leur conducteur mettait dans tous leurs états.

Le récit était amusant, mais il était plus que cela: il était prophétique. Comme il arrive aux écrivains de race, Lemelin avait pressenti le fait avant qu'il fut accompli: la fiction avait précédé l'événement. Car l'événement se produisit, quelques semaines — ou, au plus tard, quelques mois — après que le conte de Roger Lemelin eût été publié. Cela se passa en Californie. Un chauffeur d'autobus de Los Angeles (si j'ai bonne mémoire) fit exactement comme le héros de l'écrivain canadien. Un beau jour, il partit avec son véhicule plein de gens, franchit la ville sans s'arrêter, abandonna la rue pour la route et s'en alla folâtrer en pleine campagne!

Pendant des jours et des jours, la presse américaine fut toute remplie des échos de cette aventure. Je l'avais oubliée. Elle n'est remise en mémoire par le début du premier dialogue de M. Félix Leclerc dans le recueil qu'il vient de publier.

Au moment où commence ce dialogue, le chauffeur coupable comparait devant le juge. Et il explique, sans escamoter, comment il fut poussé par le mystérieux personnage qui donne son nom à cette pièce: "Sandra le charmeur". Ce vieillard à la parole insinuante a poussé à l'évasion dans la campagne le chauffeur las de la ville. Mais il a aussi poussé vers la ville un jeune jardinier à qui il a soudain fait paraître bien pâle et bien ennuyé la campagne où il avait jusqu'alors vécu heureux. Le pauvre garçon s'est enivré et s'est battu, et comparait devant le même juge que le chauffeur qui a fait l'école buissonnière.

Le juge se montre fort humain pour les deux délinquants, mais ne se montre guère plus sage qu'eux lorsque Sandra lui apparaît à son tour et se met à le charmer lui aussi.

Ce dialogue sur quoi s'ouvre le recueil de M. Leclerc est probablement le plus agréable et le mieux amené de son dernier livre. Qu'il nous raconte ensuite l'histoire de cinq lapins ou celle du vieux couple qui a recueilli huit petits enfants, ou qu'il nous fasse n'importe quel autre récit, nous y retrouvons toujours les mêmes qualités que dans "Sandra le charmeur". Et, aussi, les mêmes défauts.

M. Leclerc est un poète, quelque genre qu'il aborde et de quelque manière qu'il écrive. Cela donne des images très belles, des passages émus, des morceaux enlevés avec un rare bonheur. Mais quand il fait parler à ses personnages un langage fruste et que soudain les expressions poétiques viennent incongruement se mêler aux termes de jargon, le résultat est parfois assez singulier!

Puis M. Leclerc veut faire naïf. Mais c'est une naïveté recherchée, ambiguë — une naïveté étudiée, voulue. En somme, de la fausse naïveté. Le genre peut-être agréable, mais il est difficile à manier, et périlleux: il frôle sans cesse la naïveté. Pour échapper à cet écueil en faisant dans la fausse naïveté, il faut immensément de

# Le LITTÉRAIRE



Après une tournée de cinq semaines aux États-Unis, où il avait été invité par la revue "Collier's", le grand écrivain français Marcel Aymé viendra au Canada et il arrivera à Montréal le 6 juin. Il sera accompagné de M. Pierre Tisseyre, écrivain et éditeur français de Montréal, qui a été son cicerone pendant son voyage à travers la République américaine, et de Mme Marcel Aymé.

## Du Ghéon au collège Bourget

Henri Ghéon n'est pas mort. Ses oeuvres dramatiques toujours à la rampe, toujours émouvantes et vivantes, attestent le prolongement d'une présence loin de s'atténuer au fil du temps. Les élèves du Collège Bourget, dans leur "grande séance", leur traditionnel gala de fin d'année, ont interprété la pièce célèbre où le dramaturge chrétien semble avoir voulu mettre le meilleur de lui-même: "Le Comédien et la Grâce".

Leur comportement théâtral en l'occasion fait le plus grand honneur à leur formation artistique, aussi bien qu'il rend pleine justice à l'oeuvre qu'ils avaient mission d'animer.

Le sujet de la pièce est trop connu pour que nous y insistions. Historique, puisqu'il met en scène l'empereur Dioclétien et deux des principaux martyrs de son règne sanglant: les saints Adrien et Genest. Psychologique, puisqu'il étudie les réflexes personnels de leur métier chez les professionnels du théâtre. Théologique enfin, en soulignant le problème sacramentel du baptême. Théologique surtout, parce que le vrai, le grand protagoniste, invisible et mystérieux, aux prises avec chacun et chacun des comparses, n'est autre que la Grâce divine elle-même. Reproduire par les frustes moyens du théâtre la lutte entre la grâce de Dieu et la liberté humaine semblait aussi ardu pour le dramaturge que hérissé de difficultés pour des interprètes novices.

Nos jeunes acteurs se sont attaqués vigoureusement et victorieusement à cette tâche. De tous les bonheurs de réalisations dont ils ont fait preuve, on peut affirmer que la qualité la plus marquante, la "dominante" de leur version du drame, a été la pureté de leur diction. Ils auraient pu jouer sur n'importe quelle scène française, sans que personne y découvrirait trace de provincialisme.

Gilbert Blain est superbe, pourrait-on dire, égal à lui-même et se haussant sans effort aux sommets pathétiques, dans le rôle de Jean Bourget incarnant un Dioclétien qui manque peut-être d'authenticité, mais demeure fidèle à ces types romains des médailles antiques: masque austère, profil césarien, autour duquel calque à merveille un jeu remarquable de sobriété autant que de justesse. Les autres personnages masculins: Guy Plastre, comme maître du palais, et Marcel Toupin, chef de la Garde prétorienne tiennent honorablement leur rôle de second plan. Quant à Norbert Brunet, l'auteur dramatique à la mode, repousse tout ce qui n'est que le rôle de la mauvaise note de la gamme du comique et piétine misérablement

tréfles et de ses piques. Nord préfère jouer le contrat final à pique et retourne à cette couleur en faisant un signal d'arrêt, en tant qu'il est concerné. Sud persiste à continuer jusqu'à la manche et il la demande à pique, sachant que son côté détiendrait huit cartes à cette couleur et contenant de perdre deux levées à l'autout; il n'entrevoit aucun danger pour ses tréfles et espère bien pouvoir défaire ses carrés perdants sur les longs coups de son partenaire.

Ta Rals Du

## "Poésie et versification"

par Roger Rolland

Depuis assez longtemps déjà, il faut bien le reconnaître, la poésie se montre un genre peu reluisant dans la vie des lettres. Fort restreint est le public qui y porte quelque intérêt. A cet état de choses on peut invoquer une excuse valable: rares sont les poètes contemporains capables de soulever un réel enthousiasme. Sans doute, un renouvellement des méthodes était devenu nécessaire; mais la querelle du vers libre et du vers régulier — comme beaucoup d'autres querelles — n'a pas réglé grand chose. Après tout, la poésie, qu'on a justement appelée la musique de l'âme, ne réside pas tant dans la forme conventionnelle et la cadence de la phrase que dans le rythme intérieur, l'évocation d'images et de sons harmonieux qui émeuvent la sensibilité. En ce moment, les vers-libristes semblent avoir le dessus, ce qui ne veut pas dire que les tenants de la bonne vieille prosodie ne puissent un jour relever la tête.

Quoi qu'il en soit, un livre comme *Poésie et versification*, de M. Roger Rolland, ne peut manquer de venir à point. C'est, croyons-nous, la première étude du genre au Canada. Elle révèle une haute conscience intellectuelle, doublée d'un bel esprit de pondération, qui rend l'auteur extrêmement sympathique. Celui-ci a scruté et compris tous les ouvrages sur le sujet et il les cite abondamment; mais cette érudition un peu livresque, qui est une forme de modestie, n'a pas dû déplaire aux maîtres de la Sorbonne devant qui il avait à soutenir sa thèse de doctorant. De plus, voilà un jeune qui s'applique à bien écrire et qui y réussit. Sa phrase est simple, claire, bien ordonnée. Le cas est plutôt rare et mérite qu'on le souligne.

L'auteur de *Poésie et versification* incline naturellement vers la liberté du vers et ne croit pas que le vers régulier soit le seul possible. La présence ou l'absence de la prosodie classique importe peu; l'essentiel est d'avoir le souffle poétique et de communiquer son émotion. La poésie, dans le sens large du mot, se passe fort bien de la versification, et cela ne date pas d'hier. La prose d'un Bossuet, d'un Chateaubriand, d'un Michelet, d'un Loti, d'un Barrès, se distingue à peine de la poésie proprement dite. Quant au vers libre, M. Rolland reconnaît qu'il n'est "pas autre chose que de la prose simplifiée, débarrassée de ses rouages syntaxiques".

La fameuse alexandrine, qui est "le rythme à l'état pur", le plus symétrique de tous les vers, et d'ailleurs né de la prose, n'a pu résister à la lourde monotonie d'un emploi constant et régulier. A l'époque du Grand Siècle, il a fallu l'art merveilleux d'un Racine pour en tirer des effets d'une richesse incomparable; mais qu'est-il devenu entre les mains de ses successeurs? A l'exception de quelques vers bien frappés, Voltaire n'est qu'un froid versificateur. A de rares moments, Lamartine, Hugo, Vigny et Musset se meuvent assez bien dans le cadre rigide de l'alexandrin; Baudelaire y est mieux à son aise; les autres le subissent avec une gêne visible.

Selon notre auteur, c'est l'alexandrin qui aurait tué la poésie canadienne, sa discipline s'étant révélée inapte à exprimer le mode de vie et le rude climat de chez nous. Mais nos ancêtres avaient plus pressé à faire que d'inventer une nouvelle métrique. Toutes proportions gardées, Crémazie, Fréchette et leurs émules ne sont guère plus médiocres que les mauvais poètes français de la même période. Et il y a eu après eux Nelligan, à qui les règles sévères de la versification n'ont pas rogné les ailes.

Ce sont les vers libres qui, au jugement de Roger Rolland, ont fait entrer le Canada dans la poésie. "Enfin Malherbe vint!" avec notre St-Denis Garneau, en 1937!... Cependant, à la suite de ce jeune maître à l'oeuvre assez mince, mort il y a six ans, l'auteur de *Poésie et versification* ne cite qu'un nom de vers-libriste vivant: celui d'Edmond Labelle. Une hirondelle ne fait pas le printemps: un poète ne peut constituer à lui seul une littérature poétique. D'autres bons juges soutiennent que le seul vrai poète canadien d'aujourd'hui, beaucoup plus connu, se range dans le camp des traditionalistes, — et c'est Alfred Desrosiers.

Mais Roger Rolland est un sage: il se défend de conclure que "l'alexandrin est définitivement périmé et que désormais il ne saurait que nuire à la poésie".

En fin de compte, ce sont les trop nombreux versificateurs médiocres et insignifiants qui ont jeté le discrédit sur le vers régulier; mais la même loi joue contre leurs rivaux les vers-libristes. Depuis que l'art poétique consiste simplement, aux yeux du gros public, à savoir aller à la ligne, une foule d'honnêtes jeunes gens se sont découverts une vocation qu'ils ignoraient. Découper des phrases en morceaux de diverses longueurs, au gré de la fantaisie, c'est un petit jeu à la portée de tous. A côté des dignes conservateurs (prière de ne pas l'entendre dans le sens politique du mot), qui croient encore que la poésie est affaire de pieds, de rimes, de césures, d'inversions et d'hiatus, il y a les libéraux, qui jubilent de la bienfaisante disparition des règles tyranniques et n'ont plus à se préoccuper que d'acquiescer un hermétisme obligatoire et distingué.

Entre ces deux extrêmes, il est assez difficile de faire un choix. Le lecteur moyen a assez de flair pour se tenir en garde. Bien que ces poètes de droite et de gauche ne soient pas tous négligeables, la tentation est forte de ne pas les prendre au sérieux. Et c'est l'avenir de la poésie qui en souffre.

L'auteur de *Poésie et versification* — poète lui-même — ne s'abandonne pas à des réflexions aussi pessimistes. Mais son étude consciencieuse et utile lui fait honneur. Elle montre ce que l'on peut attendre de nos jeunes intellectuels studieux, formés à bonne école.

Donation FREMONT, de la Société royale.

Un volume édité chez Fides, à Montréal.

gentie direction du P. J.-J. Raymond, c.s.v.

Le jury du Cercle du Livre de France, qui désire offrir un prix littéraire au meilleur roman canadien inédit, vient de s'augmenter de Ben Ide, directeur de la revue *Moderna*, et de M. Luc LaCourrière, professeur à la faculté des Lettres de l'université Laval, s'ajoutent à ceux de MM. Jean Chauvin, Dostaler O'Leary, Jean-Pierre Houle, Mme G. de la Tour Fondue, MM. Jean Bérard, Roger Duhamel et Paul L'Anglais.

Le jury augmente

Ben Ide, directeur de la revue *Moderna*, et de M. Luc LaCourrière, professeur à la faculté des Lettres de l'université Laval, s'ajoutent à ceux de MM. Jean Chauvin, Dostaler O'Leary, Jean-Pierre Houle, Mme G. de la Tour Fondue, MM. Jean Bérard, Roger Duhamel et Paul L'Anglais.

Ben Ide, directeur de la revue *Moderna*, et de M. Luc LaCourrière, professeur à la faculté des Lettres de l'université Laval, s'ajoutent à ceux de MM. Jean Chauvin, Dostaler O'Leary, Jean-Pierre Houle, Mme G. de la Tour Fondue, MM. Jean Bérard, Roger Duhamel et Paul L'Anglais.

Ben Ide, directeur de la revue *Moderna*, et de M. Luc LaCourrière, professeur à la faculté des Lettres de l'université Laval, s'ajoutent à ceux de MM. Jean Chauvin, Dostaler O'Leary, Jean-Pierre Houle, Mme G. de la Tour Fondue, MM. Jean Bérard, Roger Duhamel et Paul L'Anglais.

Ben Ide, directeur de la revue *Moderna*, et de M. Luc LaCourrière, professeur à la faculté des Lettres de l'université Laval, s'ajoutent à ceux de MM. Jean Chauvin, Dostaler O'Leary, Jean-Pierre Houle, Mme G. de la Tour Fondue, MM. Jean Bérard, Roger Duhamel et Paul L'Anglais.

Ben Ide, directeur de la revue *Moderna*, et de M. Luc LaCourrière, professeur à la faculté des Lettres de l'université Laval, s'ajoutent à ceux de MM. Jean Chauvin, Dostaler O'Leary, Jean-Pierre Houle, Mme G. de la Tour Fondue, MM. Jean Bérard, Roger Duhamel et Paul L'Anglais.

Ben Ide, directeur de la revue *Moderna*, et de M. Luc LaCourrière, professeur à la faculté des Lettres de l'université Laval, s'ajoutent à ceux de MM. Jean Chauvin, Dostaler O'Leary, Jean-Pierre Houle, Mme G. de la Tour Fondue, MM. Jean Bérard, Roger Duhamel et Paul L'Anglais.

Ben Ide, directeur de la revue *Moderna*, et de M. Luc LaCourrière, professeur à la faculté des Lettres de l'université Laval, s'ajoutent à ceux de MM. Jean Chauvin, Dostaler O'Leary, Jean-Pierre Houle, Mme G. de la Tour Fondue, MM. Jean Bérard, Roger Duhamel et Paul L'Anglais.

## Ça lit, à Rideau-Hall!

L'intérêt de Lady Alexander pour les livres doit être signalé. La châteline de Rideau Hall a en effet signalé récemment qu'elle est à constituer une bibliothèque de 4,000 volumes pour la résidence vice-royale! L'exemple venant de si haut devrait exercer d'autant plus d'influence et être d'autant mieux suivi!

(Le Droit)

## Maintenant dramaturge

Robert Charbonneau, écrivain, qui fut journaliste et éditeur, va devenir dramaturge. On présente de lui le 16 juin au Radio-Théâtre l'oeuvre dialoguée à laquelle il a donné pour titre: "Précieuse Elisabeth".

## Acrostiche pour une Moabite du nom de Ruth

"Sur des pensées nouvelles faisons des vers antiques..."

Aux mânes de Victor Hugo, à Adolphe Jolin, son émule, à Maurice Desjardins, qui a pastiché Jolin de façon amusante, et à Roger Rolland, le vers-libriste, et au quatrain — Ruth est un nom de quatre lettres — est, pour des raisons diverses, dédié.

Ris de moi, si tu veux, je te suivrai quand même!  
Un charme est dans ta voix, un rayon dans tes yeux;  
Ton sourire divin est un reflet des cieux;  
Hais-moi!... tu m'entendras te redire: "Je t'aime!"

Montréal, 1er juin 1949.  
Booz Léveillé (frère de Booz Lendormi)

## Rumilly dément

Un membre de l'Académie canadienne-française, ancien marchand de vêtements intimes pour dames, faisait fureur l'autisme dernier en nous apprenant que la France contemporaine est "devenue un immense pénitencier", rapport à Pétain et aux collabos écroués.

Mais Roger Lemelin, le spirituel auteur de "Au pied de la pente douce", revient de France et qu'en rapporte-t-il? Voici ce qu'il a dit à M. Cyrille Feltout, journaliste de Québec: "Ma première impression en y arrivant fut, comme celle de la plupart des Canadiens, de me sentir tout à fait chez moi."

Or, aucun Canadien que nous sachions ne se sentirait à l'aise dans un pénitencier. Le membre de l'Académie canadienne-française qui a lancé ce bobard ignoble sur le grand pays qu'est la France voulait empoisonner les relations franco-canadiennes. L'ambassadeur de France l'a démenti et voici que M. Lemelin le démentit aussi.

Mais revenons à M. Lemelin: "J'ai connu, dit-il, un chauffeur de taxi docteur en droit et un plombier qui m'a parlé d'Homère."

Ici, à Montréal, on a connu, trop connu un marchand de vêtements intimes pour dames qui s'est fait l'historien de la province de Québec et qui s'est pris au sérieux.

Est-ce bien cela?

Dans son Dictionnaire humoristique, M. René Bergeron nous apprend que "filou" veut dire "philanthrope".

A la demande générale

# Le Concours de la Bonne Chanson

est prolongé jusqu'au 1<sup>er</sup> JUILLET

Les demandes, pendant les derniers jours, ont été tellement nombreuses qu'il nous est absolument impossible, malgré toute notre bonne volonté de terminer le Concours le 1er juin.

## Nouvelle Sensationnelle:

Tous les prix sont doublés!  
(12 PRIX au lieu de 6)

# 2 MERCURY 1949

## 2 RÉFRIGÉRATEURS

## 2 RADIOS combinés

## 2 BENDIX

## 2 Enregistreurs sur fil

Disques et albums

Afin de nous donner le temps suffisant pour faire les derniers préparatifs du Concours, TOUTES LES PREUVES D'ACHAT DOIVENT ÊTRE MISES À LA POSTE AU PLUS TARD LE 24 JUIN (EN LA FÊTE DE ST-JEAN-BAPTISTE)

La Bonne Chanson envoie des livrets de Concours SUR DEMANDE seulement. Si vous n'avez pas reçu de livret ou si vous désirez prendre part à une autre fois au Concours, demandez immédiatement un ou plusieurs livrets. Demandez-en pour vos amis.

Découpez et envoyez ce bulletin de commande à: LA BONNE CHANSON, St-Hyacinthe, Qué.

Prix du livret de chansons du Concours: \$1.00  
Ce montant de \$1.00 doit être envoyé avec les 12 preuves d'achat de votre livret de chansons du Concours.

L'attribution des prix aura lieu à L'ARENA DE ST-HYACINTHE, le VENDREDI, 1<sup>er</sup> JUILLET

Veuillez m'envoyer immédiatement... livrets de chansons pour participer au Concours de la Bonne Chanson.

NOM (Ecrire en lettres moulées)

VILLE ROUGE

PAR J.-J. RICHARD

(\$1.50 - Poste: \$1.60)

ÉDITIONS TRANQUILLE

67 ouest, rue Ste-Catherine  
Montréal BE. 6571

Un nouvel ouvrage de

# FÉLIX LECLERC

vient de paraître

## "Dialogues d'hommes et de bêtes"

Des contes et des fables qui sont un vibrant appel à la sincérité, à l'amour.

220 pages: \$1.50  
(par la poste: \$1.65)

\*\*\*

Egaleme de FELIX LECLERC:

ADAGIO (contes) ..... \$1.50  
ALLEGRO (fables) ..... 1.50  
ANDANTE (poèmes) ..... 1.50  
PIEDS NUS DANS L'AUBE (roman) ..... 1.25

Sur réception d'un timbre de .04 nous vous enverrons notre catalogue 1949.

FIDES 23 est, rue St-Jacques, Montréal — PL. 8335

FEUILLETON DU "CANADA" par ZANE GREY

# NEVADA

Traduit de l'anglais par CHARLES GROULEAU

No 59 4 juin 1949 (Suite)

Tout à coup elle crut entendre un coup de feu. Elle tendit l'oreille vers la gauche. Un autre coup! Puis deux autres qui claquèrent nettement, apportés par la brise. Elle chancela sur sa selle. Mais elle ne modifia pas son allure et continua de courir, oubliant Rose, la main gauche sur sa poitrine, essayant d'arrêter les battements de son coeur. Son cheval, excité, l'emporta à travers les corrales et les jardins, jusqu'à la maison où sa mère, debout sous le porche, lui faisait des gestes désespérés. Mais elle continua, traversa le pont jeté qu'aux arbres plantés devant la

brouilla devant les yeux de Hettie. Elle dut faire un immense effort pour se remettre et sentit que Rose la soutenait fortement, la maintenant en selle. Sa faiblesse se passa. Ses yeux s'éclaircissent.

Ben et Franklidge s'en venaient d'un pas précipité à la rencontre des cowboys.

— Judge, je vous dis que j'ai entendu des coups de feu, disait Ben. Il est arrivé quelque chose.

— Je le crois. Mais ne vous troublez pas, répondit le juge.

— Voilà! Marvie... Est-ce qu'il est devenu fou? s'écria Ben Ide en voyant le jeune homme dont l'arrivée en coup de vent dispersa les hommes qui remontaient la pente.

Ben et Franklidge s'en venaient d'un pas précipité à la rencontre des cowboys. Juste sous le porche de la cuisine, un homme à cheval sur la pelouse. A ce moment les premiers cowboys arrivaient près de Ben Ide en criant tous à la fois: "Patron, Jim Lacy est là! Il vient de tuer Dillon."

— Quoi?... s'écria Ben Ide comme s'il ne comprenait pas.

— Un des cowboys allait redire la nouvelle quand Ralphy arriva suivi de trois hommes en service. Tous criaient à la fois:

Ben, qui s'en allait avec ses nommes, se retourna pour crier: — Ina, reste ici et garde ces jeunes filles avec toi. — Mais pourquoi? répliqua-t-elle vivement.

— La peste l'étoffe! Je vous montrai ce qu'il faut en faire. — Patron, interrompit Ralphy, Tom Day vient d'arriver avec son équipe. Ils voulaient lyncher Lacy, mais Tom a hurlé après eux comme un enragé. Peut-être ferez-vous bien de courir là-bas.

A ce moment Ben aperçut Ina qui sortait précipitamment de la maison: "Que se passe-t-il?" — C'est fini maintenant, Ina, ne te tiens pas, répondit Ben. Dillon a été tué par ce démon de Jim Lacy. Cet homme doit être fou. Venez ici pour assouvir sa haine. Devant ma porte!

Ina terrifiée.

— Oui, malame, fit Ralphy en touchant de la main son chapeau. — C'est horrible! Et, apercevant Hettie et Rose, elle courut vers elles. Hettie, n'est-ce pas affreux? Ce Dillon? Je me demande... Mais tu as l'air accablé. Quelle est cette jeune fille?

— Rose Hatt, l'amie de Marvie, répondit Hettie en se penchant vers Ina.

Ben, qui s'en allait avec ses nommes, se retourna pour crier: — Ina, reste ici et garde ces jeunes filles avec toi. — Mais pourquoi? répliqua-t-elle vivement.

— La peste l'étoffe! Je vous montrai ce qu'il faut en faire. — Patron, interrompit Ralphy, Tom Day vient d'arriver avec son équipe. Ils voulaient lyncher Lacy, mais Tom a hurlé après eux comme un enragé. Peut-être ferez-vous bien de courir là-bas.

A ce moment Ben aperçut Ina qui sortait précipitamment de la maison: "Que se passe-t-il?" — C'est fini maintenant, Ina, ne te tiens pas, répondit Ben. Dillon a été tué par ce démon de Jim Lacy. Cet homme doit être fou. Venez ici pour assouvir sa haine. Devant ma porte!

Ina terrifiée.

— Oui, malame, fit Ralphy en touchant de la main son chapeau. — C'est horrible! Et, apercevant Hettie et Rose, elle courut vers elles. Hettie, n'est-ce pas affreux? Ce Dillon? Je me demande... Mais tu as l'air accablé. Quelle est cette jeune fille?

— Rose Hatt, l'amie de Marvie, répondit Hettie en se penchant vers Ina.

Ben, qui s'en allait avec ses nommes, se retourna pour crier: — Ina, reste ici et garde ces jeunes filles avec toi. — Mais pourquoi? répliqua-t-elle vivement.

— La peste l'étoffe! Je vous montrai ce qu'il faut en faire. — Patron, interrompit Ralphy, Tom Day vient d'arriver avec son équipe. Ils voulaient lyncher Lacy, mais Tom a hurlé après eux comme un enragé. Peut-être ferez-vous bien de courir là-bas.

A ce moment Ben aperçut Ina qui sortait précipitamment de la maison: "Que se passe-t-il?" — C'est fini maintenant, Ina, ne te tiens pas, répondit Ben. Dillon a été tué par ce démon de Jim Lacy. Cet homme doit être fou. Venez ici pour assouvir sa haine. Devant ma porte!

Ina terrifiée.

— Oui, malame, fit Ralphy en touchant de la main son chapeau. — C'est horrible! Et, apercevant Hettie et Rose, elle courut vers elles. Hettie, n'est-ce pas affreux? Ce Dillon? Je me demande... Mais tu as l'air accablé. Quelle est cette jeune fille?

— Rose Hatt, l'amie de Marvie, répondit Hettie en se penchant vers Ina.

Ben, qui s'en allait avec ses nommes, se retourna pour crier: — Ina, reste ici et garde ces jeunes filles avec toi. — Mais pourquoi? répliqua-t-elle vivement.

— La peste l'étoffe! Je vous montrai ce qu'il faut en faire. — Patron, interrompit Ralphy, Tom Day vient d'arriver avec son équipe. Ils voulaient lyncher Lacy, mais Tom a hurlé après eux comme un enragé. Peut-être ferez-vous bien de courir là-bas.

A ce moment Ben aperçut Ina qui sortait précipitamment de la maison: "Que se passe-t-il?" — C'est fini maintenant, Ina, ne te tiens pas, répondit Ben. Dillon a été tué par ce démon de Jim Lacy. Cet homme doit être fou. Venez ici pour assouvir sa haine. Devant ma porte!

Ina terrifiée.

— Oui, malame, fit Ralphy en touchant de la main son chapeau. — C'est horrible! Et, apercevant Hettie et Rose, elle courut vers elles. Hettie, n'est-ce pas affreux? Ce Dillon? Je me demande... Mais tu as l'air accablé. Quelle est cette jeune fille?

— Rose Hatt, l'amie de Marvie, répondit Hettie en se penchant vers Ina.

Ben, qui s'en allait avec ses nommes, se retourna pour crier: — Ina, reste ici et garde ces jeunes filles avec toi. — Mais pourquoi? répliqua-t-elle vivement.

— La peste l'étoffe! Je vous montrai ce qu'il faut en faire. — Patron, interrompit Ralphy, Tom Day vient d'arriver avec son équipe. Ils voulaient lyncher Lacy, mais Tom a hurlé après eux comme un enragé. Peut-être ferez-vous bien de courir là-bas.

A ce moment Ben aperçut Ina qui sortait précipitamment de la maison: "Que se passe-t-il?" — C'est fini maintenant, Ina, ne te tiens pas, répondit Ben. Dillon a été tué par ce démon de Jim Lacy. Cet homme doit être fou. Venez ici pour assouvir sa haine. Devant ma porte!

Ina terrifiée.

— Oui, malame, fit Ralphy en touchant de la main son chapeau. — C'est horrible! Et, apercevant Hettie et Rose, elle courut vers elles. Hettie, n'est-ce pas affreux? Ce Dillon? Je me demande... Mais tu as l'air accablé. Quelle est cette jeune fille?

— Rose Hatt, l'amie de Marvie, répondit Hettie en se penchant vers Ina.

Ben, qui s'en allait avec ses nommes, se retourna pour crier: — Ina, reste ici et garde ces jeunes filles avec toi. — Mais pourquoi? répliqua-t-elle vivement.

— La peste l'étoffe! Je vous montrai ce qu'il faut en faire. — Patron, interrompit Ralphy, Tom Day vient d'arriver avec son équipe. Ils voulaient lyncher Lacy, mais Tom a hurlé après eux comme un enragé. Peut-être ferez-vous bien de courir là-bas.

A ce moment Ben aperçut Ina qui sortait précipitamment de la maison: "Que se passe-t-il?" — C'est fini maintenant, Ina, ne te tiens pas, répondit Ben. Dillon a été tué par ce démon de Jim Lacy. Cet homme doit être fou. Venez ici pour assouvir sa haine. Devant ma porte!

Ina terrifiée.

— Oui, malame, fit Ralphy en touchant de la main son chapeau. — C'est horrible! Et, apercevant Hettie et Rose, elle courut vers elles. Hettie, n'est-ce pas affreux? Ce Dillon? Je me demande... Mais tu as l'air accablé. Quelle est cette jeune fille?

— Rose Hatt, l'amie de Marvie, répondit Hettie en se penchant vers Ina.

Ben, qui s'en allait avec ses nommes, se retourna pour crier: — Ina, reste ici et garde ces jeunes filles avec toi. — Mais pourquoi? répliqua-t-elle vivement.

— La peste l'étoffe! Je vous montrai ce qu'il faut en faire. — Patron, interrompit Ralphy, Tom Day vient d'arriver avec son équipe. Ils voulaient lyncher Lacy, mais Tom a hurlé après eux comme un enragé. Peut-être ferez-vous bien de courir là-bas.

A ce moment Ben aperçut Ina qui sortait précipitamment de la maison: "Que se passe-t-il?" — C'est fini maintenant, Ina, ne te tiens pas, répondit Ben. Dillon a été tué par ce démon de Jim Lacy. Cet homme doit être fou. Venez ici pour assouvir sa haine. Devant ma porte!

Ina terrifiée.

— Oui, malame, fit Ralphy en touchant de la main son chapeau. — C'est horrible! Et, apercevant Hettie et Rose, elle courut vers elles. Hettie, n'est-ce pas affreux? Ce Dillon? Je me demande... Mais tu as l'air accablé. Quelle est cette jeune fille?

— Rose Hatt, l'amie de Marvie, répondit Hettie en se penchant vers Ina.

Ben, qui s'en allait avec ses nommes, se retourna pour crier: — Ina, reste ici et garde ces jeunes filles avec toi. — Mais pourquoi? répliqua-t-elle vivement.

— La peste l'étoffe! Je vous montrai ce qu'il faut en faire. — Patron, interrompit Ralphy, Tom Day vient d'arriver avec son équipe. Ils voulaient lyncher Lacy, mais Tom a hurlé après eux comme un enragé. Peut-être ferez-vous bien de courir là-bas.

A ce moment Ben aperçut Ina qui sortait précipitamment de la maison: "Que se passe-t-il?" — C'est fini maintenant, Ina, ne te tiens pas, répondit Ben. Dillon a été tué par ce démon de Jim Lacy. Cet homme doit être fou. Venez ici pour assouvir sa haine. Devant ma porte!

Ina terrifiée.

— Oui, malame, fit Ralphy en touchant de la main son chapeau. — C'est horrible! Et, apercevant Hettie et Rose, elle courut vers elles. Hettie, n'est-ce pas affreux? Ce Dillon? Je me demande... Mais tu as l'air accablé. Quelle est cette jeune fille?

— Rose Hatt, l'amie de Marvie, répondit Hettie en se penchant vers Ina.

Ben, qui s'en allait avec ses nommes, se retourna pour crier: — Ina, reste ici et garde ces jeunes filles avec toi. — Mais pourquoi? répliqua-t-elle vivement.

— La peste l'étoffe! Je vous montrai ce qu'il faut en faire. — Patron, interrompit Ralphy, Tom Day vient d'arriver avec son équipe. Ils voulaient lyncher Lacy, mais Tom a hurlé après eux comme un enragé. Peut-être ferez-vous bien de courir là-bas.

A ce moment Ben aperçut Ina qui sortait précipitamment de la maison: "Que se passe-t-il?" — C'est fini maintenant, Ina, ne te tiens pas, répondit Ben. Dillon a été tué par ce démon de Jim Lacy. Cet homme doit être fou. Venez ici pour assouvir sa haine. Devant ma porte!

Ina terrifiée.

— Oui, malame, fit Ralphy en touchant de la main son chapeau. — C'est horrible! Et, apercevant Hettie et Rose, elle courut vers elles. Hettie, n'est-ce pas affreux? Ce Dillon? Je me demande... Mais tu as l'air accablé. Quelle est cette jeune fille?

— Rose Hatt, l'amie de Marvie, répondit Hettie en se penchant vers Ina.

Ben, qui s'en allait avec ses nommes, se retourna pour crier: — Ina, reste ici et garde ces jeunes filles avec toi. — Mais pourquoi? répliqua-t-elle vivement.

— La peste l'étoffe! Je vous montrai ce qu'il faut en faire. — Patron, interrompit Ralphy, Tom Day vient d'arriver avec son équipe. Ils voulaient lyncher Lacy, mais Tom a hurlé après eux comme un enragé. Peut-être ferez-vous bien de courir là-bas.

A ce moment Ben aperçut Ina qui sortait précipitamment de la maison: "Que se passe-t-il?" — C'est fini maintenant, Ina, ne te tiens pas, répondit Ben. Dillon a été tué par ce démon de Jim Lacy. Cet homme doit être fou. Venez ici pour assouvir sa haine. Devant ma porte!

Ina terrifiée.

— Oui, malame, fit Ralphy en touchant de la main son chapeau. — C'est horrible! Et, apercevant Hettie et Rose, elle courut vers elles. Hettie, n'est-ce pas affreux? Ce Dillon? Je me demande... Mais tu as l'air accablé. Quelle est cette jeune fille?

— Rose Hatt, l'amie de Marvie, répondit Hettie en se penchant vers Ina.

Ben, qui s'en allait avec ses nommes, se retourna pour crier: — Ina, reste ici et garde ces jeunes filles avec toi. — Mais pourquoi? répliqua-t-elle vivement.

— La peste l'étoffe! Je vous montrai ce qu'il faut en faire. — Patron, interrompit Ralphy, Tom Day vient d'arriver avec son équipe. Ils voulaient lyncher Lacy, mais Tom a hurlé après eux comme un enragé. Peut-être ferez-vous bien de courir là-bas.

A ce moment Ben aperçut Ina qui sortait précipitamment de la maison: "Que se passe-t-il?" — C'est fini maintenant, Ina, ne te tiens pas, répondit Ben. Dillon a été tué par ce démon de Jim Lacy. Cet homme doit être fou. Venez ici pour assouvir sa haine. Devant ma porte!

Ina terrifiée.

— Oui, malame, fit Ralphy en touchant de la main son chapeau. — C'est horrible! Et, apercevant Hettie et Rose, elle courut vers elles. Hettie, n'est-ce pas affreux? Ce Dillon? Je me demande... Mais tu as l'air accablé. Quelle est cette jeune fille?

— Rose Hatt, l'amie de Marvie, répondit Hettie en se penchant vers Ina.

Ben, qui s'en allait avec ses nommes, se retourna pour crier: — Ina, reste ici et garde ces jeunes filles avec toi. — Mais pourquoi? répliqua-t-elle vivement.

— La peste l'étoffe! Je vous montrai ce qu'il faut en faire. — Patron, interrompit Ralphy, Tom Day vient d'arriver avec son équipe. Ils voulaient lyncher Lacy, mais Tom a hurlé après eux comme un enragé. Peut-être ferez-vous bien de courir là-bas.

A ce moment Ben aperçut Ina qui sortait précipitamment de la maison: "Que se passe-t-il?" — C'est fini maintenant, Ina, ne te tiens pas, répondit Ben. Dillon a été tué par ce démon de Jim Lacy. Cet homme doit être fou. Venez ici pour assouvir sa haine. Devant ma porte!

Ina terrifiée.

— Oui, malame, fit Ralphy en touchant de la main son chapeau. — C'est horrible! Et, apercevant Hettie et Rose, elle courut vers elles. Hettie, n'est-ce pas affreux? Ce Dillon? Je me demande... Mais tu as l'air accablé. Quelle est cette jeune fille?

— Rose Hatt, l'amie de Marvie, répondit Hettie en se penchant vers Ina.

Ben, qui s'en allait avec ses nommes, se retourna pour crier: — Ina, reste ici et garde ces jeunes filles avec toi. — Mais pourquoi? répliqua-t-elle vivement.

— La peste l'étoffe! Je vous montrai ce qu'il faut en faire. — Patron, interrompit Ralphy, Tom Day vient d'arriver avec son équipe. Ils voulaient lyncher Lacy, mais Tom a hurlé après eux comme un enragé. Peut-être ferez-vous bien de courir là-bas.

A ce moment Ben aperçut Ina qui sortait précipitamment de la maison: "Que se passe-t-il?" — C'est fini maintenant, Ina, ne te tiens pas, répondit Ben. Dillon a été tué par ce démon de Jim Lacy. Cet homme doit être fou. Venez ici pour assouvir sa haine. Devant ma porte!

Ina terrifiée.

— Oui, malame, fit Ralphy en touchant de la main son chapeau. — C'est horrible! Et, apercevant Hettie et Rose, elle courut vers elles. Hettie, n'est-ce pas affreux? Ce Dillon? Je me demande... Mais tu as l'air accablé. Quelle

Nous avons choisi le mois de novembre pour nous rappeler nos morts et plus spécialement le onze comme fête du Souvenir. Nous attendons que l'été ait été son bilan funéraire pour honorer ensemble tous ceux qui sont partis depuis la guerre jusqu'à ce jour. Car il y a les morts de la guerre et ceux de la paix. Mais les Américains qui sont toujours de l'avant ont fixé cette fête aux derniers jours de mai. Dans un grand cimetière qui durait trois jours, comprenant le week end anglais et le lundi en plus, ils honoraient leurs morts par le sacrifice de quatre cent vivants. La plupart roulaient sur quatre roues qui les ont conduit tout droit au cimetière. Ce n'est pas gai. En proportion de la population, le nombre des partis n'est peut-être pas très élevé. Il l'est encore trop quand on songe qu'ils auraient pu rester. S'ils étaient allés à pied, ils seraient probablement encore chez eux. Mais ils ont préféré partir en roulant ou en se noyant. D'autres vont rouler à leur tour et en faire autre, qui sait? Profiteront-ils de l'avertissement? En profiteront-ils? Et quand donc serons-nous débarrassés du démon de la vitesse?

Quand vous roulez sur la route, obéissez au signal qui vous dit: "Défense de dépasser". Vous vous en trouvez bien. J'ai connu une dame qui profitait de tous les dimanches sans neige pour aller se balader en auto. Sa voiture était toujours remplie car elle aimait la compagnie, mais elle défendait expressément qu'on ne dépasse le "quadrante". Toujours installée à l'arrière, elle ne posait jamais les yeux sur le compteur, mais ayant le nez long, sentait d'instinct qu'on dépassait la vitesse réglementaire.

— Jos, tu vas trop vite, tu feras un accident... Plus lentement!... Une voiture qui filait en trombe, à soixante milles ou quatre-vingt, la rendait furieuse. Elle criait au chauffeur qui était déjà loin: "C'est ça, va tu tuer!"

On aurait pu croire qu'elle jetait un sort, car elle finissait par rencontrer plus loin, une machine couchée dans le fossé, des femmes hystériques et en larmes, des hommes au visage à n'en plus finir, l'accident, qu'il.

Si les hommes avaient que leur vie tient à un cheveu et comme il est mince, le cheveu de leur existence! Pourquoi donc toujours tenter de le briser en vitesse? Celui qui prend le volant prend aussi charge de vie: la sienne d'abord, puis celle des autres qui espèrent se rendre avec lui à un point donné. Quand vous montez en voiture, vous n'avez aucune idée d'aller au rendez-vous de la mort. Pourquoi risquer alors de prendre la grande destination de l'inconnu dont on ne revient pas? Et quelle hâte d'aller manger les choux par la racine quand on peut les manger en fleur!

En ce début de belle saison, les automobilistes vont prendre la large. Si vous avez la chance de posséder une voiture sur rue, prenez la route qui va droit devant vous. Allez tranquillement — pas vite — et méfiez-vous des à-côté. Sur les beaux chemins de campagne, prenez le temps de regarder le vert, ne soyez pas chatoilleux et souffrez qu'on vous dépasse: il peut fort bien arriver que les premiers soient les premiers arrivés... de l'autre côté. Vous n'êtes pas pressé de franchir la grande porte? Alors, ne comptez pas trop sur les freins pour ralentir et freinez votre impatience d'être rendu plus vite possible. D'ailleurs il vous faudra revenir à la tête la première, que ce ne soit pas les deux pieds d'acier avant ou la tête la première. Les Hindous qui professent la philosophie des aïeux ont un proverbe qui dit: Il vaut mieux être à genoux que debout, assis qu'à genoux, couché qu'assis, et à genoux que couché (surtout pour la dernière fois). Je vous laisse ceci à creuser et vous souhaitez beaucoup de temps pour le faire. Amen.

Marie Bourbonnais

## NÉCESSITÉ D'UNE LOI POUR LA PROTECTION DE L'ENFANCE

"Une telle loi serait particulièrement utile dans les régions urbaines", déclarait hier soir Mlle Marie Hamel, secrétaire française du Conseil Canadien du Bien-Être Social, à la réunion annuelle de la Division des Services de langue française de cet organisme. M. Jean-Marie Guérard, c.r., de Québec présidait cette assemblée qui réunissait une centaine de délégués de Montréal, Québec, Ottawa, Hull, Trois-Rivières, etc.

Dans son rapport, Mlle Hamel a rappelé la nécessité d'amener la Loi d'assistance publique, d'augmenter les allocations aux mères nécessiteuses et les allocations de secours que versent les municipalités. Parlant des problèmes de formation et de placement en service social, Mlle Hamel ajoute:

"Nos jeunes diplômés en service social doivent avoir accès aux postes de travailleurs sociaux dans l'administration provinciale et municipale et les œuvres privées doivent dans la mesure du possible instituer un plan de pension qui permettra aux travailleurs sociaux de prévoir pour leurs vieux jours". La secrétaire française au Conseil Canadien du Bien-Être Social a aussi déploré le fait que le rapport de la Commission d'enquête sur la Délinquance Juvenile ne soit pas encore soumis au public.

Mlle Françoise Marchand, l'abbé Jean Caron, MM. Louis Charbonneau, J. A. Robert, Raymond Bérubé, Jacques de la Chevrière, Conrad St-Amant, le R. P. Guillemette o.p. ont présenté respectivement les rapports des divisions techniques du Conseil Canadien du Bien-Être Social.

## Le patron du jour



9094  
5225  
12-20

Le plus grand des succès vous est assuré avec cette petite robe fraîche comme l'été. En jolies coutures, les boutons sur les épaules et la taille fine la rendent très jeune.

Le patron 9094 est établi dans les grandeurs 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 3 1/2 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en vous adressant soit au Service des Patrons, L.C. CANADA, 60 Front St. West, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de \$1.00 (AUCUN TIMBRE POSTAL N'EST REQUIS). Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau de L.C. CANADA et ne sont pas échangeables.

## Réunion d'amies

Le 28 mai 1944, les membres du bureau de la Commission des prix de Montréal, division de la Statistique, désireuses de resserrer leurs liens d'amitié, décidèrent de se réunir à tous les cinq ans, à l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence de leur directrice, Mlle Andrée Brazeau. Récemment, la première réunion a été tenue et on y remarquait Mlle Antoinette Dufault, Mlle Andrée Brazeau, directrice du bureau régional adjoint du Bureau fédéral de la Statistique à Montréal, Mlle Rachel Phaneuf, Mlle Thérèse Marcotte, e.g.m., Mlle Gilberte Roy, Mme Thérèse Garneau. Étaient absentes, Mlles Thérèse Méthot, Antoinette Laniel et Louise Legris, cette dernière occupant actuellement un poste à Salonique, en Grèce.

Toutes les personnes présentes ont souligné le dévouement inlassable de Mlle Brazeau et lui ont réitéré l'expression de leurs sentiments d'amitié. Mlle Brazeau a fait de brillantes études et occupe maintenant un poste dont nous avons parlé plus haut, et qui constitue une carrière pleine de responsabilité pour une femme. C'est une Canadienne française qui fait honneur à son pays.

Le vieux Port-Royal, de la Nouvelle-Écosse, fondé en 1605, fut le premier établissement des colons blancs du nord du Golfe du Mexique.



M. et Mme Maurice Pelletier (Jeanne Méthivier), dont le mariage a eu lieu récemment à l'église Saint-Eusèbe de Veillon. (Photo Henri La Rouché)

## Dans le Monde

### Daigle-Labrecque

Ce matin, à 10 h. 30, en l'église Saint-Mathieu de Beloeil, décorée de fleurs d'été, de mufleries et de roses, Mgr Albert Valois, p.a., v.g., célèbre le mariage de Mlle Louise Labrecque, fille de M. et Mme Horace Labrecque, de Beloeil, à M. Jules-Robert Daigle, fils de M. et Mme Robert-P. Daigle, de Montréal. M. Victor Daigle, frère du marié, exécute le programme de chant et M. Raymond Daveluy touche l'orgue. M. Robert Daigle est le témoin de son fils. Accompagnée de son père, la mariée porte une robe de satin blanc aux lignes classiques, et corsage de dentelle dont l'ampleur de la jupe forme longue traine; son voile de tulle illusion est retenu par un diadème de dentelle point de rose, soutenu de famille, et elle tient un livre d'heures piqué de muguet et de gardenias. Mme Andrée Moncel, sœur de la mariée est la dame d'honneur. Elle porte une robe d'organdi blanc à col châle brodé de festons, un halo de myosotis bleu de Saxe et tient une gerbe de fleurs bleues et blanches. Mme Richard Dolan, sœur du marié, est la demoiselle d'honneur; elle porte une toilette identique à celle de la dame d'honneur. M. W.D. Bailey est le garçon d'honneur. MM. Denis Labrecque, frère de la mariée, Louis Daigle, frère du marié, Louis-Paul Beaudry, Marc Keown placent les invités.

Mme Horace Labrecque, mère du marié, porte une robe en taffetas changeant, mordoré, un chapeau d'un ton un peu plus soutenu garni d'algues et d'un corsage d'oeillets. Mme Robert Daigle, mère du marié, porte une robe de voile marine, un feutre marine garni d'un plumage bleu Copenhague, des accessoires bleus et une touffe d'oeillets roses à l'épaule.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception aura lieu chez les parents de la mariée après quoi les nouveaux époux partiront en voyage à Cape Cod. Pour voyager, Mme Daigle portera un ensemble de lainage marine, un chapeau de paille naturelle garni de fleurs marines, des accessoires marins.

Mme Edouard Dupuis, président du Comité de nomination, a ensuite présenté la liste des officiers pour l'année 1948-1950:

Pour le Bureau des Gouverneurs: l'hon. Jean Thomas Tremblay, Québec, Dr C.E. Laurin, Hull, M. J.-M. Guérard, Québec, Mme Edouard Dupuis, Montréal.

A titre de conseillers régionaux: M. Rodrigue Bédard, Hull, M. Paul Béique, Montréal, Mme Louis-F. Dodré, Sherbrooke, M. Albert Doyon, Québec, M. Antoine Gauthier, Montréal, M. l'abbé A. Giroux, Québec, Dr Jean Grégoire, Québec, R.P. A.-M. Guillemette, Montréal, R.P. Gérard Lortie, Québec, M. Léon Lortie, Montréal, l'hon. Jean Emile Morin, Québec, Mme Benoit Pelletier, Québec, R. P. Gonzalve Poulin, Québec, Mme Jean Raymond, Montréal, M. Conrad St-Amant, Montréal, Mlle M. Simard, Québec, M. André Tascheau, Québec, M. Jacques Viau, Lacine, M. Gaston Vincent, Ottawa, M. J.-Henri Beaudry, Montréal, M. Edmond Paquette, Québec, M. Gérard Ryan.

Vice-président général du Conseil: l'honorable Jean Thomas Tremblay, Québec.

Président, section française: Me Jean-Marie Guérard, c.r., Québec.

Vice-président, section française: R.P. A.-M. Guillemette, o.p., Montréal.

Conseil honoraire: Me C.-A. Séguin, Ottawa.

Ce matin, à 10 h. 30, en l'église Saint-Louis de France, M. l'abbé Lucien Gaudreau, cousin du marié, célèbre le mariage de Mlle Suzanne Tremblay, fille du docteur et de Mme Wilfrid Tremblay, à M. Gaston Gauthier, fils de M. Albert Gauthier, décédé et de Mme Gauthier. Le choeur de l'église est décoré de corbeilles de fleurs blanches, l'allée centrale de chandeliers ornés de guirlandes de fleurs et les bancs des invités sont marqués d'oeillets de touffes roses et blancs. Mlle Andrée Simard, M. Paul Bédard exécutent le programme de chant. M. Félix Bertrand touche l'orgue. M. Jacques Gauthier est le témoin de son frère. Accompagnée de son père, la mariée porte une robe de dentelle Chantilly blanche d'une grande simplicité et dont l'ampleur de la jupe à l'arrière forme longue traine circulaire. Son voile de tulle illusion est retenu sous un petit diadème de dentelle; elle tient un livre d'heures piqué de gardenias. Mlle Pierrette Bouchard, dame d'honneur, porte une robe de tulle français rose moutarde rehaussée de motifs de dentelle de Chantilly avec, dans la double jupe, des rubans de même tissu, une capeline de même teinte; elle tient un éventail de pois de senteur mauves et bleus. M. Gilles Tremblay, frère de la mariée est le garçon d'honneur. MM. Gérard Gauthier, frère du marié, Jean Boulanger, cousin du marié, le docteur Marc Marchand et M. Ubaldo Gervais placent les invités.

Mme Tremblay, mère de la mariée, porte une robe de dentelle de Chantilly brune, un chapeau de paille bleu garni de fleurs françaises, des accessoires bruns et une touffe d'oeillets bleus à l'épaule. Mme Gauthier, mère du marié, porte une robe de crêpe français bleu ardoise aux lignes simples avec léger drapé au corsage, un chapeau de dentelle française orné d'algues, une parure de martre de Russie et un corsage de gardenias. A l'issue de la cérémonie religieuse une réception aura lieu au Cercle Universitaire, après quoi les nouveaux époux partiront en avion pour New-York, Washington et Cape May. Pour voyager, Mme Gauthier portera une robe imprimée dans les tons dégradés de vert, une redingote de lainage français marine, un chapeau de paille suisse blanc, des accessoires marins.

Logothetis-Schoolarinos Le jeudi 2 juin, en l'église Holy Trinity, avait lieu le mariage de Mlle Nellie Schoolarinos, fille de M. et Mme C. Schoolarinos, de Notre-Dame de Grâce à M. Constantinos Logothetis, fils de M. et Mme J. Logothetis, d'Athènes, Grèce. Les révérends Salamis et Constantinos Andrew officient. Mme Salamis touchait l'orgue. La mariée portait une robe de dentelle point de rose blanche avec encolure "sweetheart", garnie de perles jupe de tulle, gants de dentelle; son voile trois-quarts était retenu par un béguin de dentelle point de rose

## LE COURRIER DE Claudette

On n'ouvre pas sa maison à un ami qui prend aisément figure de loup dans la bergerie

Q.—Je suis mariée depuis cinq ans. J'ai une petite fille qui fait tout le mois. Avant de rencontrer celui qui est aujourd'hui mon mari, j'ai eu un prétendant sérieux. Il avait même été question de fiançailles entre nous, mais la guerre nous a séparés, car il est allé outre-mer pendant plusieurs années. Comme j'ai été très longtemps sans entendre parler de lui, j'ai cru que tout était fini entre nous. J'ai cherché à l'oublier et j'ai porté mes yeux et mon cœur ailleurs. Je ne regrette rien, car j'ai eu très heureuse avec mon mari; mais voilà qu'au hasard de relations d'affaires, il a rencontré cet ancien ami et ils s'entendent très bien tous deux. J'ai même dû recevoir mon ancien ami à la maison à la demande de mon mari. Cela me rend nerveuse et mal à l'aise, car je crains toujours le réveil d'un ancien sentiment. Je ne voudrais pas risquer la paix de notre ménage et je ne veux pas avorter mon mari. Je n'ose lui communiquer mes craintes et le rendre jaloux; je ne voudrais pas non plus intervenir dans ses affaires. Que me conseillez-vous?

Coeur troublé

R.—Quand on a le bonheur d'avoir un bon mari et une petite fille qui on adore, il ne faut pas permettre à personne de venir troubler son bonheur. Vous faites bien d'ouvrir les yeux et je vous félicite de votre prudence. Les anciens sentiments risquent de nous mener loin si on n'y met un point final quand il est en temps c'est-à-dire au début. Il est inutile de revenir sur le passé. Votre vie est maintenant bien tracée et votre ancien ami n'a pas le droit de venir vous harceler la route. Surtout il ne faudrait pas vous troubler à plaisir avec des rumeurs qui pourraient finir par avoir des conséquences. En ce qui vous concerne personnellement, ne retournez jamais en arrière. Vous le devez au serment de fidélité que vous avez prononcé. En un mot, ne pensez plus à l'homme dont vous semblez craindre la présence et passez aux autres.

Il n'y a aucune relation d'affaires qui tienne quand on a la paix de son ménage à sauver et pour arriver à conserver votre bel équilibre, il ne faudrait plus recevoir chez vous celui qui est devenu l'ami de votre mari. Il pourrait en venir à des assiduités gênantes et en continuant de le recevoir vous vous exposez à devoir le repousser. Quel soit-il ne prend pas prétexte des affaires pour se rapprocher de vous. Il faut voir venir et parer le coup. Vous semblez vous défier de vous-même: il faut être forte dans la vie, il faut savoir se défendre. Un ancien ami devient aisément un ennemi quand il se met entre deux êtres unis par la vie. Et si vous ne pouvez vous défendre toute seule, faites appel à la protection de votre mari. Sans lui parler de vos craintes peut-être injustifiées, manifestez votre volonté de ne plus recevoir cet homme chez vous. Dites-lui tout simplement que sa présence vous déplaît. S'il est au courant de vos anciennes relations, et il serait bon qu'il le soit pour ne pas tomber dans le piège, vous lui ferez facilement comprendre qu'étant maintenant une femme, vous ne tenez pas aux anciennes amitiés de ce genre. Je vous engage même à montrer de la fermeté sur ce point. On peut fort bien faire des affaires avec les gens sans pour cela leur ouvrir toutes grandes les portes de sa maison. Laissez votre mari se débrouiller avec ses affaires, au dehors et soyez la gardienne vigilante de votre foyer, en éloignant toute menace pour le bonheur présent et futur de celui dont vous portez le nom, et de la toute-petite qui est venue sceller votre union.

Vous êtes chez vous, vous avez donc le droit de recevoir qui vous plaît. Réglez la question une fois pour toutes et sans retard. Elle n'est pas compliquée, d'ailleurs, et vous préviendrez ainsi des complications tellement inutiles.

A Manon.— En effet, la compagnie que vous mentionnez emploie un personnel supplémentaire pour travailler dans ses hôtels où vous l'avez et sur ses bateaux affectés aux croisières. Vous aurez tous les renseignements en vous adressant aux bureaux de cette compagnie.

A Jacqueline.— Ne vous tracassez pas pour ce petit incident. Car en principe vous avez raison toutes les deux. Je suis certaine que votre belle-mère ne vous en veut pas puisque vous n'avez eu aucune intention de la blesser. Et il faut tenir compte de l'intention des gens qui peuvent se tromper en

**Pour écrire**  
À Claudette, prière d'adresser toute communication comme suit:  
Le Courrier de Claudette,  
La "Canada",  
5221 rue De Gaspi,  
Montréal

toute bonne foi. C'est un cas assez embarrassant. Pour éviter toute confusion, plusieurs mettent le nom de jeune fille de la première femme décédée. D'autres omettent ce détail et ne font aucune mention du mot feu ou décédé, car les proches savent à quoi s'en tenir, et il n'est pas nécessaire de mettre les points sur les "i", pour le public non intéressé à la nouvelle.

A Ginette.— Le blazer fait plutôt partie de la tenue sportive, on ne le porte pas pour un mariage. Il ne faut pas confondre avec le blazer universitaire qui fait partie d'un certain costume uniforme. L'habit de ville en l'endrait mieux, si votre fiancé ne peut porter l'habit de cérémonie, ainsi que les souliers noirs, le feutre pâle et gants pâles.

A Mercé.— On me dit qu'il aurait fallu affranchir cette carte postale pour la France d'un timbre de trois sous. La carte va se rendre quand même, mais les postes imposent une amende de quatre sous au destinataire.

**Caprices de la mode**  
LONDRES.— Il semble qu'en ce qui concerne les modèles de printemps, les couleurs forment un contraste assez populaire. On voit, par exemple, une robe grise avec un manteau beige. Les robes de couleurs foncées avec des jaquettes formant contraste sont également très à la mode. Cela constitue d'ailleurs une innovation qui influera sur les modèles d'automne. On note aussi que les manteaux amples et lâches continuent à être plus populaires que les manteaux ajustés. Toutes les femmes semblent en posséder un. Un grand nombre de jaquettes courtes et amples ont été vendues et on les verra sans doute dès qu'il commencera à faire un peu plus chaud. On note aussi le retour de la robe d'après-midi-croquet que les femmes ont laissée de côté depuis des années et dont, par conséquent, les couturiers ne s'occupent pas. Ces robes promettent de rentrer en vogue et surtout les modèles dont le col châle encadre le visage et forme une décolleté profond. Cette encolure est particulièrement attrayante, et, en général, facile à porter. C'est probablement à cette dernière que ce modèle doit sa popularité. Les robes de cachemire imprimé se vendent aussi très bien.

**Prochain mariage**  
Le mariage de Mlle Cécile Courchesne, fille de M. et Mme Philippe Courchesne de Montréal, avec M. Léon Dulude, fils de M. et Mme Théodore Dulude, également de Montréal, sera célébré dans la plus stricte intimité le 18 juin, en l'église Saint-Arsène. Pas de faire-part.

**Les amis de l'orphelin**  
Le dimanche 5 juin, en l'Auditorium Saint-Alphonse, à 8 h. 30 p.m., sous les auspices de l'Association "Les amis de l'orphelin" un programme de chant exécuté par les Petits Chœurs de Notre-Dame, sous la direction de l'abbé Legault, maître de chapelle de Notre-Dame, sera présenté. Le jeune virtuose Gérard Barbeau et le pianiste compositeur Yvan Provost seront également au programme. La soirée sera sous la présidence des échevins, députés provinciaux et fédéraux du comté de Laval. Il y aura séance pour les enfants à 2 h. 30 de l'après-midi.



M. et Mme Roland McKibbin (Jacqueline Gendreau), dont le mariage a eu lieu récemment à l'église Sainte-Philomène de Rosemont. (Photo Henri La Rouché)

## Grande exposition de fourrures

On apprend de source bien informée que notre charmante compatriote de St-Boniface, Manitoba — Louise Roy — s'est de nouveau distinguée en gagnant une bourse de l'Opéra Metropolitan de New-York.

Louise Roy se passe de toute présentation! Son art s'est récemment affirmé à plusieurs reprises, notamment en remportant la palme au concours des "Singing Stars of Tomorrow" et immédiatement après en se classant bonne première aux grandes finales du concours "nos Futures Étoiles" organisé par la Société Radio-Canada.

Cette charmante artiste de chez-nous, digne émule des Jobin, Plamondon, Gagnier, Alary et autres, a indéniablement un talent particulier et nous sommes heureux de souligner le succès exceptionnel qui semble vouloir la favoriser. La distinction répétée dont depuis quelques temps elle est l'objet, honore une fois de plus l'élément canadien-français et confirme à nouveau qu'on a eu raison d'avoir foi dans les "talents de chez nous".

C'est d'ailleurs dans cet esprit que les marchands de fourrure de Montréal ont retenu les services de Louise Roy et de Jean Pierre Comeau, comme artistes invités lors de la prochaine grande exposition de fourrures — les 7, 8 et 9 juin à l'hôtel Windsor.

## Importance des malades

La négligence des malades à obtenir un diagnostic précoce et à se faire traiter à temps, voilà l'un des principaux problèmes des médecins dans leur lutte contre le cancer. Plusieurs formes communes du cancer se guérissent, si on les décelé à leurs débuts. Si vous avez lieu de croire que vous êtes atteint du cancer, consultez sur-le-champ un médecin compétent. Retarder est dangereux. Agir promptement peut vous sauver la vie. Ne vous laissez pas leurrer par les "panacées" des charlatans et par les réclames frauduleuses. Tout cas de cancer doit être soumis à un médecin compétent!

**Cancer — 23 juin au 23 juillet** — Voyez à ce que votre santé et vos intérêts personnels soient en bonne voie. Avec un peu de réflexion vous pourrez éviter un léger désastre aujourd'hui.

**Lion — 24 juillet au 23 août** — Il y aura une certaine tension dans l'atmosphère ce matin, particulièrement s'il vous faut voyager ou travailler en rapport avec la mécanique.

**Vierge — 24 août au 22 sept.** — Concentrez sur des matières de routine. Il ne vous est pas conseillé de voyager ou de déménager à cette époque.

**Balance 23 sept. au 23 oct.** — Soyez sûr de ne courir aucun risque inutile. Prenez vos intérêts personnels en main et laissez-vous guider par votre intuition.

**Scorpion — 24 oct. au 22 nov.** — La maline amène avec elle une période favorable à la réalisation de vos projets de bien-être personnel.

**Sagittaire — 23 nov. au 22 déc.** — Prenez le temps d'étudier vos projets d'avenir avec attention. Assurez-vous de ce que vous vous dirigez dans la bonne voie.

**Balance — 23 sept. au 23 oct.** — Ce que vous avez de mieux à faire à cette époque c'est de prendre tout le temps possible. Vous aurez besoin d'une réserve d'énergie dans un avenir assez rapproché.

**Scorpion — 24 oct. au 22 nov.** — Projetez des divertissements pour vous et vos amis. Ayez sous toutes vos formes occupé activement de votre avenir.

**Sagittaire — 23 nov. au 22 déc.** — Vous trouverez dans l'accomplissement de vos devoirs religieux le réconfort moral que vous recherchez depuis quelque temps.

**Bélier — 22 mars au 20 avril** — Si vous voulez que tout marche selon vos desirs, mettez immédiatement à exécution les projets que vous avez formés depuis déjà quelque temps.

**Vierge — 21 jan. au 19 fév.** — Accomplissez tous vos devoirs religieux mais n'entreprenez aucune activité sociale; reposez-vous plutôt.

**Poissons — 20 fév. au 21 mars** — Vos activités dominicales habituelles vous apporteront beaucoup de satisfaction. Cultivez vos relations sociales aujourd'hui.

**Bélier — 22 mars au 20 avril** — Analyser votre passé et projetez activement votre avenir. Les relations que vous formerez de là quelque temps vous seront très utiles.

**Tureau — 21 avril au 21 mai** — Reposez-vous aujourd'hui en compagnie de parents ou d'amis. Amusez-vous sans souci car la semaine s'annonce des meilleures.

**Gémeaux — 22 mai au 22 juin** — C'est actuellement le temps par excellence de projeter votre avenir.

25% d'escompte pour juin

**John's HAIRDRESSING**  
Coiffeur pour dames  
1410, STANLEY - CH. 720  
MA. 3370



**LESAGE**  
SAINTE-THERÈSE P.Q.



Une scène du film allemand "Les Assassins sont parmi nous", que la direction du théâtre Electra mettra à l'affiche aujourd'hui.

## DANS LA COUTISSE

En causant avec Anne Francine, chanteuse et comédienne, en vedette au Ritz Café

Anne Francine débuta au cabaret malgré elle. C'est une de ses amies qui avait plus confiance en ses talents de chanteuse qu'elle-même qui la força à prendre part à un concours. Ce concours où elle se classa première devait la lancer.

Anne Francine naquit à Philadelphie d'une vieille famille aristocratique. Comme toutes les jeunes filles de bonne famille, elle fit ses débuts sociaux. Cette année là, elle se rendit dans la métropole américaine avec l'intention de faire du théâtre. Sa mère lui avait donné quatre semaines pour trouver un engagement.

Anne Francine était arrivée à New-York la tête remplie de projets et d'espoir. Elle se présenta chez les producteurs et avec son joli sourire, elle pensa qu'elle pourrait les convaincre de son habileté sur la scène.

Les producteurs ont parfois des illusions! Quand les producteurs lui demandèrent si elle avait fait du théâtre, elle répondit qu'elle était la présidente du cercle dramatique de son High School. Ce n'était pas une très grosse recommandation.

Et Anne Francine le comprit rapidement. Au bout de quelques semaines, elle avait eu le temps de visiter les principales agences et de se faire remarquer très poliment. Les producteurs sont toujours polis avec les jeunes et jolies filles! Ses quatre semaines de grâce étaient presque entièrement écoulées lorsqu'une de ses amies inscrivit, sans son consentement, le nom de Francine à un concours de chant pour les débutantes de la saison organisée par le Coq Rouge. La gagnante du concours obtiendrait ipso facto un engagement de deux semaines à ce cabaret.

Anne Francine qui ne pouvait reculer devant la tâche, mais en français, elle avait choisi comme pièce d'attaque "Si petite". Incidemment, Anne Francine mesure près de 6 pieds. L'effet fut grand. Une américaine chantant en français surprit tellement les organisateurs du concours qu'ils lui accordèrent le premier prix. Elle-même fut plus que surprise de son succès. Mise sous contrat pour deux semaines, on prolongea son séjour au Coq Rouge pendant trois ans.

Au théâtre

Anne Francine rêvait de théâtre. Eh bien! cet engagement au Coq Rouge devint un espèce de tremplin qui la lança dans la carrière dramatique.

Un jour, elle rencontra Mary Astor. La conversation s'engagea rapidement entre les deux femmes. Anne Francine lui parla de ses ambitions. Mary Astor, qui la connaissait alors peu, s'empressa de lui dire qu'elle ferait tout en son possible pour l'aider. Comme le lendemain, Anne avait une audition chez les Shubert, les plus grands producteurs d'opérette aux Etats-Unis. Mary Astor s'offrit à l'accompagner. Elle n'eût même pas besoin de chanter. Mary Astor dit aux messieurs Shubert que la jeune chanteuse avait beaucoup de talent, qu'elle était mûre pour la scène et qu'ils devraient l'engager. C'en fut assez pour convaincre les messieurs Shubert. Il ne faut pas s'étonner de cela, car Mary Astor était une vieille amie des Shubert.

Anne Francine décrocha donc un rôle dans une de leur troupe de tournée qui donnait "Rosemary". Elle avait à peine 20 ans et elle jouait le rôle de la vieille duègne qui doit donner des conseils à une jeune fille de... 35 ans. Anne qui s'était présentée comme chanteuse ne chantait pas dans "Rosemary".

Puis après avoir terminé la tournée avec cette opérette, elle retourna à New-York où là il lui fut beaucoup plus facile d'obtenir la porte de l'agence théâtrale. Elle joua dans plusieurs pièces dont "Marriage Is For Single People". Le titre en français sous-entendait plus que l'oeuvre elle-même, qui vécut, comme les roses, l'espace d'un jour.

Cela ne découragea pas Anne Francine qui comprit que l'expérience qu'elle avait prise en répétant lui valait beaucoup. Entre-temps, elle prenait des leçons de coaching et chantant dans les plus chics cabarets de New-York. Après la guerre, elle se rendit à Paris où elle se fit entendre au Ciro's, aux Ambassadeurs et au Monseigneur. Cela surprit beaucoup les Français d'entendre chanter une américaine dans leur langue et cela les surprit davantage quand elle entonna "Marie Madeleine", une pièce de folklore qu'elle avait apprise lors de son séjour à Murray Bay.

Anne Francine partage son temps et son cœur entre le théâtre et le cabaret. Des qu'elle aura terminé son engagement au Ritz Café, elle rejoindra la troupe de Diana Barrymore, et fera, comme l'année passée, du théâtre d'été. La pièce à l'affiche est "The Philadelphia Story".

Anne Francine aime beaucoup faire du théâtre d'été: elle croit que cette formule est la meilleure pour développer des acteurs et pour mettre en pratique les leçons d'art dramatique apprises dans les conservatoires. Le théâtre d'été est en train de devenir une véritable pépinière d'artistes et il devient si populaire que presque toutes les vedettes d'Hollywood en font maintenant.

Roland COTE

## Vous pouvez voir...

### AU PALACE

Le film "Command Decision", qui prenait l'affiche, hier, au Palace, met en vedettes: Clark Gable, Walter Pidgeon, Van Johnson, Brian Donlevy, Charles Brockford, John Hodiak, Edward Arnold. Ce film qui a remporté aux Etats-Unis un succès extraordinaire relate des événements formidables de la dernière guerre. C'est l'odyssée d'un petit groupe d'hommes courageux, partant en charge contre un ennemi plus nombreux.

### AU LOEWS

"Enchantment", de Samuel Goldwyn, a aussi, beaucoup fait parler de lui. Teresa Wright, David Niven, Farley Granger et Evelyn Keyes en sont les étoiles. C'est une vibrante histoire d'amour à deux battants: une officier britannique et une jeune orpheline de guerre; entre une américaine et un pilote, David Niven, en général pensonné, relate les événements passionnants de cette intrigue.

### AU CAPITOL

Le grand ouvrage épique de Cecil B. DeMille: "North West Mounted Police", une reprise, gardera une seconde semaine l'affiche au

Capitol. Les vedettes en sont: Madeleine Carroll, Gary Cooper, Paullette Godard, Preston Foster et Lon Chaney, Jr. Voici, dans un grand festival de couleurs et d'événements imposants, les débuts de la Police Montée Canadienne reportés à l'écran. Un film à succès, ramené à la demande populaire, Madeleine Carroll y est plus belle que jamais.

### A L'ORPHEUM

Ce cinéma présente, actuellement, un film qui a fait couler beaucoup d'encre. C'est "Champion", avec Kirk Douglas, dans le rôle du boxeur, Marilyn Maxwell et Arthur Kennedy. C'est l'histoire de la courageuse carrière d'un boxeur, des trois femmes dans sa vie et de tous ceux qui lui aidèrent ou furent oubliés par lui. En programme double: "Wilde and Woody".

### AU PRINCESS

Le grand acteur américain John Garfield est le principal rôle du film: "Force of Evil" avec Thomas Gomez et Marie Windsor. Une nouvelle venue fait ses débuts aux côtés de Garfield: Beatrice Pearson. Ce film assure magnifiquement si l'on sait qu'il fut réalisé

### AUX COMPAGNONS

## Le Rideau Vert triomphe avec sa belle représentation de la pièce "KMX Labrador" de Deval

La production des "Innocents" par le Rideau Vert au mois de février nous avait laissé espérer beaucoup de cette nouvelle troupe et nous souhaitons même, à cette occasion, de la voir monter une autre pièce. Eh bien! nos vœux ont été amplement comblés. Pour la dernière fois, ce soir, les amateurs de bon théâtre auront l'occasion de voir ce qu'on pourrait appeler une des meilleures productions de la saison qui vient de se terminer. Le Rideau a présenté jeudi soir "KMX Labrador" et c'est un triomphe. Enfin voilà une troupe qui nous donne quelque chose de bon, de fini, de soigné; chose d'une troupe qui va de l'avant; une troupe qui ne se contente pas d'un succès.

Le Rideau Vert présente un spectacle de haute qualité, de très haute qualité. Par l'excellente interprétation, par le soin minutieux qu'on a apporté aux décors, par le mouvement que le metteur en scène a donné, le Rideau Vert a fait de "KMX Labrador", qui en soi n'est pas une très grande pièce, un spectacle élevant, très divertissant et amusant du commencement à la fin.

Cette pièce, qui fut créée il y a deux ans à Paris par Gérard Philipe, est tirée d'un roman américain et fut écrite par Jacques Deval. L'action se passe dans l'igloo d'un sans-filiste, perdu dans le Labrador, et qui la solitude a rendu un peu exalté. Il désire ardemment une femme; il n'en a vu de passable depuis trois ans, alors qu'il était délaissé par sa fiancée. Arrivent subitement un prospecteur anglais et sa fiancée dont l'avion s'est écrasé dans les

neiges. Evidemment le choc est trop fort. Le sans-filiste bouillie l'anglais ne comprend rien; la jeune femme trouve cela amusant, au grand scandale de ce dernier. Finalement l'arrivée de la fiancée du sans-filiste viendra compliquer encore les choses jusqu'au jour où Muriel et Harold Britton seront tombés amoureux l'un de l'autre.

"KMX Labrador" est une amusante comédie; le dialogue est piquant, plein d'humour, mais le succès cependant repose sur l'interprétation.

Roger Garceau, qui personnifie Harold, a joué avec une verve et un entrain vraiment irrésistibles. Il a tiré le maximum du rôle. Il nous a donné le parfait portrait d'un homme un peu abruti par la solitude, d'un homme passionné qui a besoin physiquement de voir une femme, de lui parler, de lui faire des compliments. Gilles Pelletier, qui personnifie Digby Curtis, a fait une admirable composition, jouant avec la réserve d'un anglais, gardant une froide distance de tous, excepté, évidemment, de sa fiancée, Yvette Brind-Amour, nous a donné une Muriel très fraîche, assez pimpante et très sympathique. Denise St-Pierre a joué avec beaucoup d'astuce le rôle de la fiancée Clara et Georges Toupin s'est bien tiré du rôle du Pasteur. Enfin Lorenzo Campagna s'est révélé un très amusant comédien dans le rôle de l'eskimo Kimo.

Les décors de Griffith Brewer étaient minutieux, très justes et Yvette Brind-Amour, qui a fait la mise en scène, a donné à "KMX Labrador" beaucoup de mouvement.

Roland Côté

## Dans les cinés français...

### A L'ELECTRA

Berlin 1945, après l'effondrement du Reich. Suzanne Wanner (Hildegard Knef), qui sort d'un camp de concentration nazi, revient vers son foyer à demi détruit. Elle y rencontre le Dr Martens (Ernest Borchert) qui essaie d'oublier dans l'alcool les visions sanglantes de la guerre. Suzanne, remplie de la volonté de vivre, s'aperçoit que le docteur Martens est revenu de la guerre avec une blessure morale horrible: dont la guérison exige beaucoup de compréhension et d'indulgence. Grâce à sa pitié qui se traduit bientôt par un grand amour, le docteur Martens arrive peu à peu à comprendre qu'il milie de ces ruines il reste quand même des valeurs éternelles qui méritent qu'on recommence une vie nouvelle. Un jour, cependant, il rencontre l'industriel Bruckner (Arno Tausen) et revolt en lui le commandant Brucker, autrefois responsable d'un massacre d'otages en Pologne. Obsédé, le docteur réclame justice pour les crimes commis par l'officier. Il se propose de le tuer, mais Suzanne l'en empêche. Il ne leur appartient pas de faire justice eux-mêmes, mais seulement d'accuser les coupables pour que Justice puisse être faite. Bruckner sera livré à la justice des hommes. Mais il devient fou et répète inlassablement: "Je suis innocent, je suis innocent..."

Tel est le sujet saisissant du premier film tourné en Allemagne depuis la guerre, et que l'on verra dès aujourd'hui à l'Electra dans un excellent doublage français. "Les Assassins sont parmi nous" est un film à ne pas manquer.

AU CHAMPLAIN

"Le Chant du Missouri", la comédie musicale en couleurs qui passe dès aujourd'hui au Champlain, nous raconte une bien charmante histoire.

Le metteur en scène Vincente Minnelli a su tout en y incorporant une importante partie musicale, faire une oeuvre des plus véridiques. Les chansons, très bien enregistrées, ne ralentissent pas l'action. La couleur est d'une rare douceur.

Nous trouvons ici une Judy Garland à la belle chevelure auburn, transformée par le charme désuet des toilettes 1900. La petite Margaret O'Brien est pleine de spontanéité. Chansons et danses, enfin, donnent au film une séduction à laquelle personne ne résistera.

AU CINEMA DE PARIS

La direction du Cinéma de Paris vient de mettre à l'affiche un film d'une qualité exceptionnelle et d'une intensité d'émotion rarement atteinte "Les Amoureux sont seuls au monde", d'après un scénario de Henri Jeanson.

Le hasard fait bien les choses, dit-on. Quelquefois aussi, il les fait bien mal et cause des drames inattendus. Le hasard, c'est une rencontre imprévue, un article de journal sur lequel on tombe et voilà une vie changée, parfois perdue.

"Les Amoureux sont seuls au monde" met en vedette le puissant Louis Jouvet, la charmante Renée Devillers et la ravissante Dany Robin.

AU SAINT-DENIS

"Antoine et Antoinette". Prix

par la même équipe qui nous donna un grand succès: "Body and Soul".

A L'IMPERIAL

Deux grands films: "Shockproof", avec Cornel Wilde et Patricia Knight et "Boston Blackie's Chinese Venture". La distribution comprend, aussi: John Baragrey, Esther Minciotti, Howard St-John, Russell Rollins et autres. Le directeur est Douglas Sirk et le scénario de Helen Deutsch.

Mondial du Cinéma, prend aujourd'hui l'affiche au Saint-Denis, après avoir remporté lors de son lancement un accueil chaleureux. Au même programme, un nouvel exploit du Commissaire Maigret, "Cécile est morte". Cette histoire singulière, tirée du roman de Georges Simenon, a permis à Maurice Tourneur de réaliser un film d'aventures le plus sensationnel, le plus riche en surprises. Albert Préjean, Gabriello, Jean Brocard et la jeune Lylane Maigne font de ce film une réussite totale.



Jean Coutu qui est une des vedettes de la pièce "L'enfer des filles du malheur", qui prendra l'affiche samedi 11 juin au théâtre National.

## Elle vous invite! CE SOIR...

à la grande  
**OUVERTURE**  
de la  
**PISCINE  
ASTOR**

sur la route nationale  
**BOULEVARD DECARIE**  
vis-à-vis l'aéroport de Cartierville

Pour informations:

BY. 4557

Le service  
"direct aux automobilistes"  
le plus important  
au Canada



Poulets Bar-B-Q • Biftecks • Côtelettes  
Chiens chauds • Hamburgers • Patates frites  
Crème glacée fraîchement préparée et  
Crème glacée molle



Al Fisher, un désopilant comique américain, qui est de nouveau la vedette du spectacle que Jerry Taylor présente au Tic Toc.

### POUR LA MUSIQUE

## La campagne de souscription des Festivals de Montréal se termine par le tirage d'un Plymouth '49

La campagne de souscription, organisée par la Société des Festivals de Montréal en vue du grand Festival de Musique et d'Art Dramatique de l'été prochain, vient de se terminer en beauté. Le montant recueilli, \$20,130, ajouté au subside proposé par la Ville de Montréal, permettra de couvrir une partie des frais suscités par cette manifestation artistique.

Une belle Plymouth '49 était le Prix convoité du tirage. Celui-ci eut lieu jeudi soir dernier, au garage Clermont de la rue St-Denis. Beaucoup de gens se pressaient là, dans l'attente. Son Honneur le Maire Houde, madame Albana David, présidente des Festivals, madame J.-O. Asselin, madame Francis Everitt, présidente des comités auxiliaires, les directeurs: Mr. Geoffrey Merrill, Mr. H. R. Ressler et M. Guy Brodeur, madame Robert Choquette, présidente des comités provinciaux, mademoiselle Marguerite Demers et Mrs. Thomas Archer prononcèrent quelques mots de remerciements ou furent remerciés par la Présidente. Enfin, mademoiselle Annie St-Germain, fille de M. et madame Jean St-Germain, tira de la grande caisse le billet chanceux. C'est un archiviste de l'Université McGill, Mr. T. Matthews, ancien profes-

## Nouveau local de Pro Musica

Les nouveaux bureaux de la Société Pro Musica sont situés à 1475 Crescent. Le numéro de téléphone, HA. 0532, reste le même. Les bureaux sont ouverts de 10 heures à 1 heure p.m. seulement et pas du tout, les samedis.

## Spectacle des élèves de Mme Jean-Louis Audet

Sous le patronage d'honneur de l'honorable et madame Omer Côté, et la présidence du révérend Père Emile Legault, aura lieu, le dimanche après-midi, 19 juin, à deux heures 15, au Théâtre des Compagnons, le spectacle de fin d'année, des jeunes élèves de madame Jean-Louis Audet.

Cette revue comprend des chansons, des danses, et des piécettes, et se terminera par un groupe de chansons de folklore de France et du Canada.

## HORAIRE DE NOS SPECTACLES

LOEWS. — "Enchantment", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.  
PALACE. — "Command Decision", 10.00, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.  
CAPITOL. — "Northwest Mounted Police", 10.00, 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.15.  
PRINCESS. — "Force of Evil", 10.15, 12.35, 3.00, 5.20, 7.40, 10.05.  
IMPERIAL. — "Boston Blackie in Chinese Venture", 11.20, 1.45, 4.15, 6.40, 9.05; dimanche: 1.35, 4.05, 6.30, 9.00. "Shockproof", 10.00, 12.25, 2.50, 5.10, 7.40, 10.10; dimanche: 12.10, 2.40, 5.10, 7.40, 10.05.  
ORPHEUM. — "Champion", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.  
ST-DENIS. — "Antoine et Antoinette", 12.40, 3.00, 6.40, 10.00. "Cécile est morte", 2.05, 5.20, 8.40.  
CINEMA DE PARIS. — "Les Amoureux sont seuls au monde", 11.00, 1.35, 4.10, 6.45, 9.20.  
CHAMPLAIN. — "Les Innocents dans la Maison", 1.00, 3.05, 5.10, 7.15; dernière représentation à 8.45.  
ELECTRA. — "Les Assassins sont parmi nous", 1.05, 3.15, 5.25, 7.35, 9.50.

Qui ne monte sur le théâtre aux fins de servir, dans un sentiment d'amour, de charité, d'abnégation, ne m'intéresse pas.

Léon Chancelier



Ruth Roman et Kirk Douglas, dans une scène du film "Champion" actuellement à l'affiche de l'Orpheum.

**GAYETY** 739-3759  
SAMEDI 7 30 10 00 12 30  
SPECTACLE A MINUIT 12 30 2 30 5 30 8 30  
Aujourd'hui dernier jour  
EUNICE JASON  
Commencement lundi  
La belle JESSICA ROGERS  
Les deux frères GAUDSMITH  
Un éclat de rire par seconde  
Le comédien DAVE KARR  
Comédie sans pitié  
Les Soeurs Rice - W. Kerrigan  
Les Marmer - Chester & Ann  
Les Gains - Les Valentines

**HIS MAJESTY'S** SEMAINE PROCHAINE  
MATINEES MERCREDI et SAMEDI  
"A SONG-AND-DANDY"  
"GAYE THAN A MARDI GRAS"  
Comédie musicale la plus gaie de la saison  
**HIGH BUTTON SHOES**  
Mettant en vedette  
JACK WHITING - Audrey MEADOWS  
Soirées: \$1.69 à \$3.94 - Matinées  
mercredi et samedi \$1.00 à \$3.00 taxes  
incluses.

Des moments d'émotion et d'anxiété qui vous couperont la respiration!  
Habillément présenté par les Maîtres Directeurs d'Europe  
**PASSIONNELLE** **TORMENT**  
Avec sous-titres ANGLAIS  
Spectacle continu à partir de midi  
Après-midi: 50c Soir: 75c  
His Majesty's

SAMUEL GOLDWYN présente  
**Enchantment**  
en vedette  
DAVID NIVEN - TERESA WRIGHT  
EVELYN KEYES - FARLEY GRANGER  
Released by RKO Radio Pictures, Inc.  
A L'AFFICHE

CLARK GABLE  
WALTER PIDGEON  
VAN JOHNSON  
BRIAN DONLEVY  
CHARLES BROCKFORD  
JOHN HODIAK  
EDWARD ARNOLD  
**COMMAND DECISION**  
PALACE A L'AFFICHE

2e SEMAINE  
GARY COOPER  
MADELINE CARROLL  
Cecil B. DeMille  
**"NORTH WEST MOUNTED POLICE"**  
in Technicolor  
Capitol

John GARFIELD  
DONNE LA PLEINE MESURE DE SES MOYENS DANS  
**"FORCE OF EVIL"**  
A L'AFFICHE  
with THOMAS GOMEZ - MARIE WINDSOR  
Introducing BEATRICE PEARSON  
Princess

**CHAMPION**  
KIRK DOUGLAS  
Le film de Walt Disney en Technicolor, primé par l'Académie  
"SEAL ISLAND"  
Une aventure réaliste  
Orpheum

CORNEL WILDE  
**"SHOCKPROOF"**  
PATRICIA KNIGHT  
2e FILM  
Imperial  
BOSTON BLACKIE'S CHINESE VENTURE



# Les Dodgers de Brooklyn ont raison des Cardinals de Saint-Louis

## Le Clairon Sportif

par Jean Séguin

Depuis plusieurs années, le combat de la jeunesse sportive, le sport, jamais la métropole et la province n'ont connu un essor semblable dans le domaine sportif par le sport, il y a une dizaine d'années, il n'existait que de rares circuits de baseball et quelques ligues de baseball. Aujourd'hui, notre vie sportive, surtout chez la jeunesse, montre un nouveau visage. Les jeunes n'ont plus besoin de se fatiguer les ménages et d'employer, comme il se faisait dans le passé, des moyens peu recommandables pour trouver un ballon et une balle, afin de s'adonner à leur sport favori. L'hiver, la situation était encore plus épineuse, car il n'était pas souvent facile de s'assurer l'équipement nécessaire pour jouer au hockey.

## Ils l'emportent par 5-2; Gil Hodges cogne son 5e circuit

Les Dodgers de Brooklyn ont réussi à gagner la dernière joute de leur série de trois parties avec les Cardinals de St-Louis l'emportant par 5 à 2, hier, à Brooklyn. Un ralliement de quatre points dans la septième manche a assuré la victoire aux Dodgers.

Gerry Staley, qui avait commencé sa deuxième de la saison pour les Cardinals, menait 2-0 quand les Dodgers opérèrent leur ralliement qui devait leur assurer la victoire.

Staley retira les deux premiers frappeurs à lui faire face dans la 7e reprise, mais Gene Hermanski cogna ensuite un simple et Gil Hodges suivit avec son cinquième circuit de la saison pour égaliser les chances à 2-2. Carl Furillo continua le bal avec un long triple. Staley passa alors intentionnellement Bruce Edwards sur quatre balles. Le lanceur gagnant Paul Minner cogna ensuite un simple et Pee Wee Reese frappa ensuite un simple pour faire compter Edwards.

Le gaucher Joe Hatten a commencé au monticule pour les Dodgers et alloua les deux points aux Cardinals dans la cinquième manche. Un simple de Ed Sauer et un circuit de Nippy Jones donnèrent leurs deux points aux Cardinals. Hatten fut remplacé dans la sixième par Minner qui blanchit les Cardinals par la suite.

St-Louis ... 000 020 000—2 11 1  
Brooklyn ... 000 000 41x—5 9 0  
Staley, Wilks (7) et Baker; Hatten, Minner (6) et Edwards.

## Deux étoiles de la revue "Aqua Parade '49"



Vicki Draves et Buster Crabbe

## Finale par équipes au stade Exchange

La finale de la séance de lundi soir au stade Exchange sera un match par équipes, qui opposera de nouveau les deux populaires gladiateurs du stade George Cagney et Salvador Cortez, contre Joe "Killer" Christie et Bob "Rebel" Russell les deux plus rudes lutteurs en action au stade actuellement. Une semi-finale et deux autres combats compléteront le programme.

La dernière fois que ces quatre lutteurs se sont fait face, Christie et Russell l'ont emporté mais non d'une manière équivoque. Alors que les deux équipes étaient sur un pied d'égalité ayant pris chacune une chute, les deux vilains se sont assurés de la 3e et décisive chute sur une irrégularité.

Cagney et Cortez protestèrent hautement vis-à-vis de l'arbitre, mais ce dernier ne voulut pas changer sa décision. Ils ont alors expliqué leurs griefs au promoteur Ray Lamontagne qui a vu à leur accord un autre match.

Dans la semi-finale Ovilva Asselin fera face à l'un de ses vieux adversaires dans la personne de Harry Madison.

Dans le spécial Tommy Martin et Ali Pasha en viendront aux prises. Pasha, qui a perdu son dernier match contre Cortez, voudra se réhabiliter contre l'ancien champion amateur américain. Dans le premier combat Al Tucker et Jos Devalteau seront les adversaires.

## Max Lanier, du Drummondville, sera en quête de sa 7e victoire

La ligue de baseball Provinciale Amateur Inc., du président Albert Molini présentera un autre programme très chargé en fin de semaine alors que trois joutes seront à l'affiche ce soir, samedi, tandis que demain il y aura trois programmes doubles.

Ce soir à Granby le club local recevra le Sherbrooke à 8.30 hrs. B. Brandt des visiteurs lancera contre Duperron ou Girard. Tandis que le St-Jean se rendra à Drummondville pour faire face au club de l'endroit à 8.30 hrs. Brover ou Carrasquel sera opposé à Poliquin du Drummondville. Et dans l'autre joute le Farnham videra le St-Hyacinthe à 8.30 hrs. Krowkowski ou Hooker affrontera Herr ou Martin au monticule des Saints.

Voici le programme pour demain.

Le Sherbrooke et le St-Hyacinthe se rencontreront pour la première fois cette saison dans un programme double. La première joute aura lieu à St-Hyacinthe à 2.00 hrs. Le Sherbrooke aligne plusieurs joueurs très connus dans le baseball tel Fred Martin, Adrian Zabala, Clara Duany, N. Dussault, H. Feldman, etc. tandis que les Saints ont dans leur alignement C. Couillard, S. Sporr, Nick Malgara, Paul Martin, P. Blumette, Claude Robert, B. Holtz, D. Frier et autres. La deuxième joute sera jouée à Sherbrooke, sous les refecteurs, à 8.30 hrs. Martin géant du St-Hyacinthe se servira de Pete Blumette pour affronter Fred Martin au monticule du Sherbrooke.

Le St-Jean et le Granby se disputeront aussi les honneurs d'un programme double. Ce sera aussi la première fois que ces deux clubs se feront face cette saison. Le St-Jean qui suit de près les Cubs de Drummondville dans le classement de la ligue possède dans leur équipe des joueurs tels que L. Bobec, M. Hayworth, Pajonas, Barbee, Zackman et en plus il aligne le fameux Lou Klein au

## Lutte serrée prévue entre le Ville-Marie et le Rosemont

Un autre excellent programme double sera présenté cet après-midi au stade de la ligue Montréal Royale junior se disputant la victoire.

Dans la première joute au programme le Rosemont disputera la victoire au Ville-Marie tandis que les clubs Ville-Mont-Royal et Villieray s'affronteront dans la deuxième joute.

Le Ville-Marie est confiant de sortir de sa léthargie. Le club de Charlie Calvert continue de frapper avec puissance mais semble fatigué par la suite. Le Rosemont connaît de beaux succès depuis le début de la saison et est confiant de vaincre le Ville-Marie cet après-midi. Une grande rivalité existe entre les deux clubs. Lors des éliminatoires l'an dernier le Rosemont s'était retiré du terrain pour protester contre la façon dont la joute était dirigée par les arbitres, pour ainsi subir l'élimination contre le Ville-Marie.

Le Villieray de Fred Spada a impressionné depuis le début de la campagne et sera difficile à vaincre cet après-midi. Le Ville-Mont-Royal est bien équilibré et bien dirigé cependant et il ne peut être compté battant d'avance.

Demain quatre joutes seront présentées sur les différents terrains de la ville. Laval visite St-Henri; Maisonneuve joute contre Le Plateau-Mont-Royal au parc Lafontaine; Villieray visite Ville-Mont-Royal et Rosemont se rend à Verdun pour disputer la victoire au club de l'endroit.

## Patricia Robinson, reconnue parmi les meilleures nageuses

Les William Robinson, de San Francisco, furent fort malheureux quand leur jeune fille, Patricia, une jolie vedette de la nage post-sédant pas moins de 75 médailles et une douzaine de riches trophées pour prouver son talent, décida de devenir professionnelle. M. et madame Robinson auraient préféré que Patricia fasse toute autre chose.

Patti, par contre, préférait la nage à toute autre carrière et vous savez d'avis qu'elle a bien raison d'avoir agi ainsi lorsque vous l'avez applaudie dans le spectacle "Aqua Parade", au Forum, du 7 au 12 juin prochain, en soirée, ainsi que le samedi, 11, en matinée, alors qu'il y aura prix spécial d'admission pour les enfants. Elle est en effet une ondine parfaite.

Son père adorait la nage et les plongeurs et ce fut pour lui faire plaisir et à la jeune Patti apprit à nager et à plonger. M. Robinson a toujours été en faveur d'une condition physique parfaite pour tous et dit ainsi en passant que papa Robinson et sa fille ont une gageure de \$100 qui tient toujours. Celui qui fumera ou qui prendra un verre de boisson quelconque le premier devra payer l'autre.

Dès l'âge de 10 ans, Patricia devint membre du club de natation Fairmount, en Californie, et fit partie de ce club jusqu'à l'âge de 23 ans. Durant la guerre, Patti fit plusieurs longues tournées dans divers camps de soldats américains, voyageant en avion, et elle déclare sans ambages que les spectateurs les plus sympathiques qu'elle a rencontrés durant sa carrière furent certes ces milliers de patients qu'elle a visités dans des camps militaires américains.

Mlle Robinson devint professionnelle il y a deux ans lorsqu'elle se joignit à une troupe de Minneapolis. C'est là que Buster Crabbe, directeur et propriétaire de la revue "Aqua Parade" la vit à l'oeuvre et l'engagement immédiat Patti prit quelque temps à se décider à partir en tournée car elle est mariée et mère de deux enfants. Son mari l'encouragea néanmoins et elle se décida en fin de compte, ayant en tête d'employer l'argent gagné pour justement aider son époux qui débutait dans

## ACTIVITES DU LAURIER

Dimanche après-midi au parc St-Michel, le club "Le Laurier" Inc. recevra la fameuse équipe J. H. Benoit dans une partie régulière de la ligue St-Michel.

L'organisation aurait rencontré une bonne équipe dimanche soir dans une joute d'exhibition. Les intéressés sont priés de se mettre en communication avec M. Bland Charbonneau, président, en téléphonant à BE 2906 entre six et sept heures.

Le dimanche 13, le club "Le Laurier" Inc. rendra visite au club St-Louis de Gonzague. Cette partie sera disputée au parc Baldwin, situé coin Marie-Anne et Pullum.

Mercredi soir, le 8 juin, le club "Le Laurier" Inc. rendra visite au fameux club Menard dans une partie qui sera jouée au terrain de ce dernier club, le parc Consol, situé coin Larivière et Dufrane et Lalonde. Ces deux dernières parties régulières du circuit St-Michel.

## Douze joutes au programme de la Laurentienne Sr., demain

La ligue Laurentienne Indépendante senior connaît de beaux succès depuis le début de la saison. Une grande rivalité existe entre les différents clubs en lice et on peut s'attendre à ce que la course au championnat soit intéressante d'ici la fin.

Douze joutes sont à l'affiche dans les différents centres de la province demain. Le Ste-Thérèse reçoit l'Épiphanie à 1 h. 30 et visite le même club à six heures. Les frères Armand et Fernand "The Smile" Thibeault tenteront de répéter leur exploit de dimanche dernier pour le Ste-Thérèse. On sait que le club de Mike Schum a arrêté l'élan du Ville-Emard en triomphant deux fois dimanche dernier.

Le Beauharnois disputera la victoire deux fois au puissant St-Jérôme. Ces deux équipes semblent d'égales forces et devraient se livrer une lutte intéressante.

Le Ville-Emard est confiant de vaincre le club d'Acton Vale deux fois. Les deux clubs en viendront aux prises à 1 h. 30 au stade Notre-Dame et à Acton Vale à six heures.

Joliette tentera de secouer la guigne qui s'attache à lui alors qu'il jouera deux fois contre le Lachute. Rolland Gervais et Gerry Nucci du Lachute lanceront fort probablement contre Oscar Gignac et Cyr du Joliette.

Drummondville visite le Longueuil à 1 h. 30 et les deux clubs s'affronteront de nouveau à Drummondville à six heures. Buck La-Violette tentera d'arrêter le Drummondville à Longueuil.

Dans les autres joutes au programme le club l'Heureux qui est toujours en quête de sa première victoire est confiant de vaincre le Theford Mines à 1 h. 30 et le Plessisville à six heures. Le Plessisville est présentement la sensation dans la section des Cantons de l'Est et le l'Heureux devra se surpasser pour triompher.

## Admiral K. sera favori ce soir pour gagner dans le stake 2.17 au Richelieu

Le promoteur Armand Plouffe, toujours désireux de plaire aux amateurs de courses sous harnais, a décidé de présenter deux programmes de courses en fin de semaine au parc Richelieu. Ce soir, marquera le premier programme de courses sous harnais sous les refecteurs. Cinq classes ont été préparées par le promoteur Plouffe, l'attraction principale au programme sera un stake 2.17 amble avec cinq partants assurés. La bourse de cette classique est de \$700. Admiral K. sera le favori des parieurs pour remporter les honneurs de ce stake.

Le programme de demain après-midi comprend sept classes. L'épreuve principale sera l'essai du derby du Richelieu avec six partants assurés. Highland Frisco, un coursier appartenant à Lucien Dionne de Drummondville sera le choix de plusieurs spectateurs pour remporter la victoire, mais Sir Peter G. et Adage devraient lui livrer une lutte très contestée. Adage et Sir Peter G. ont enregistré du temps rapide à l'entraînement cette semaine.

Comme par le passé, le promoteur Armand Plouffe s'est assuré un service spécial d'autobus pour les amateurs qui se rendront au

## Le Clairon Sportif

Dans un autre sport, Frank Selke du Forum tente depuis son arrivée, d'établir le même ordre d'idée. Il est évident que la direction du Forum tient à hockey, d'abord des joueurs de hockey, mais Selke vise également un autre but, et il a souvent laissé entendre. Ce qu'il désire obtenir c'est que les joueurs juniors qui évoluent dans le circuit local ne vivent pas seulement une carrière dans le hockey. Il voudrait que les jeunes hockeyistes poursuivent leurs études tout en évoluant dans le circuit. C'est un jugement très logique car la petite considération que c'est la jeunesse de nos joueurs juniors qui ont la chance de vivre avec le hockey par la suite. Un jeune possédant une solide instruction sait où il va, advenant que le hockey ne lui assure pas sa subsistance, il peut orienter son avenir dans un autre sens.

Cela nous amène à la conclusion que le sport est une nécessité dans notre vie nationale, mais qu'il ne faut pas croire que tout le monde peut en vivre. Nos jeunes surtout devraient comprendre qu'il est illogique de croire qu'un jour ils seront tous des Babe Ruth ou des Lou Gehrig, ou des Morenzo ou Joliat au hockey. Nous les répétitions, plusieurs se tailleront une brillante carrière dans une sphère du sport quelconque, mais tous ne peuvent pas aspirer à arriver au sommet dans un domaine déjà pas mal surchargé. Ce que les intéressés de nos circuits juniors désirent le plus c'est de voir nos jeunes s'amuser dans une atmosphère de franche camaraderie. On ne joue pas seulement pour un championnat mais on joue pour s'amuser et montrer que l'on possède un bel esprit sportif dans la victoire comme dans la défaite.

## Défi du Guénette

Le club de balle molle Guénette Junior, faisant partie de la ligue Rosemont, lance un défi à tout bon club junior ou amateur "B" de la ville et des environs et principalement aux équipes suivantes: Vanier de St-Léonard de Port-Maurice, le K-Bar, St-Pierre Clavier, Côte St-Paul et à toute équipe junior appartenant aux Loli-ers.

Dimanche le 5 juin, à 6 h. 30, le club Guénette recevra la visite du club St-Ambrise sur son terrain.

## LUTTE

CE SOIR  
STADE SAMSON  
(St-Catherine est, près Dorion)  
FINALE  
Jean LATREILLE vs Kid HECKER  
Semi-final  
Roger Mollat vs "Tiger" J. Delisle  
4 AUTRES COMBATS — 4  
SYLVIO SAMSON, promoteur  
Informations: CR 3853

## Rapide coursier au parc Richelieu



## Patricia Robinson, reconnue parmi les meilleures nageuses

Les William Robinson, de San Francisco, furent fort malheureux quand leur jeune fille, Patricia, une jolie vedette de la nage post-sédant pas moins de 75 médailles et une douzaine de riches trophées pour prouver son talent, décida de devenir professionnelle. M. et madame Robinson auraient préféré que Patricia fasse toute autre chose.

Patti, par contre, préférait la nage à toute autre carrière et vous savez d'avis qu'elle a bien raison d'avoir agi ainsi lorsque vous l'avez applaudie dans le spectacle "Aqua Parade", au Forum, du 7 au 12 juin prochain, en soirée, ainsi que le samedi, 11, en matinée, alors qu'il y aura prix spécial d'admission pour les enfants. Elle est en effet une ondine parfaite.

Son père adorait la nage et les plongeurs et ce fut pour lui faire plaisir et à la jeune Patti apprit à nager et à plonger. M. Robinson a toujours été en faveur d'une condition physique parfaite pour tous et dit ainsi en passant que papa Robinson et sa fille ont une gageure de \$100 qui tient toujours. Celui qui fumera ou qui prendra un verre de boisson quelconque le premier devra payer l'autre.

Dès l'âge de 10 ans, Patricia devint membre du club de natation Fairmount, en Californie, et fit partie de ce club jusqu'à l'âge de 23 ans. Durant la guerre, Patti fit plusieurs longues tournées dans divers camps de soldats américains, voyageant en avion, et elle déclare sans ambages que les spectateurs les plus sympathiques qu'elle a rencontrés durant sa carrière furent certes ces milliers de patients qu'elle a visités dans des camps militaires américains.

Mlle Robinson devint professionnelle il y a deux ans lorsqu'elle se joignit à une troupe de Minneapolis. C'est là que Buster Crabbe, directeur et propriétaire de la revue "Aqua Parade" la vit à l'oeuvre et l'engagement immédiat Patti prit quelque temps à se décider à partir en tournée car elle est mariée et mère de deux enfants. Son mari l'encouragea néanmoins et elle se décida en fin de compte, ayant en tête d'employer l'argent gagné pour justement aider son époux qui débutait dans

### SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
| 1  | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
| 1  | S | C | R | U | T | E | R | A | P  | I  |
| 2  | T | R | A | N | S | C | H | E | N  | A  |
| 3  | B | E | O | I | E | D | E | R | E  | S  |
| 4  | O | T | E | A | D | I | E | N | T  | E  |
| 5  | S | P | E | U | A | D | E | N | T  | E  |
| 6  | N | B | E | M | I | S | E | M | I  | E  |
| 7  | A | H | M | E | D | I | S | E | M  | I  |
| 8  | N | E | B | I | N | E | E | G | O  | A  |
| 9  | T | O | B | L | E | S | L | A | M  | E  |
| 10 | U | S | T | E | R | S | J | A | R  | E  |
| 11 | S | A | I | A | L | Z | I | E | R  | E  |

## LES MOTS CROISÉS DU "CANADA"

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|--|
| 1  | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 |  |
| 1  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 2  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 3  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 4  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 5  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 6  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 7  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 8  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 9  |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 10 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 11 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 12 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 13 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 14 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 15 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 16 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 17 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 18 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 19 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 20 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 21 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 22 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 23 |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |

### HORIZONTALEMENT

- Action de daguerrétypier. — Fortification arrêtant les projectiles venant à revers.
- Chose enroulée. — Musée. — Pieu aiguisé par un bout. — Voiture légère à deux roues, en usage dans l'Afrique du Nord.
- Chemin de halage. — Sans inégalités. — Art. contracté (de le). — Enduire de cire. — Qui a une saveur rude.
- Doubler un pion au jeu de dames. — Confusion. — "AUTOCAR" (abrév.). — Affluent du Rhin. — Coup de baguette.
- Divisée en trois. — Nom du Bouddha, en Chine. — Commune de l'Oise.
- Camp, armée. — Pion, long et rude, au cou de certains animaux. — Lévre inférieure trop grosse et trop avancée. — Placera.
- Syn. de "ESCARRES". — Mode élégante. — Suinte.
- Chacraire. — Coups de baguettes. — Symbole du titane. — Chance, hasard. — Orignal.
- Fleuve d'Italie. — Muscle très large et fort mince. — Filet sous l'ore d'un chapeau. — Metal précieux.
- Réduit en pulpe. — Nom du Bouddha, en Chine. — Louant une seconde fois.
- Paille méridionale de la Guyane française.
- Air de grand style. — Bison d'Europe. — Parcours des yeux. — Adj. démonstratif. — Carte à jouer. — Ile du Dodécannèse italienne de la mer Egée.
- Élues à la main. — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux. — Qui met en colère. — Adresse.
- Artère naissant de la base du ventricule gauche du cœur. — Exclamation d'admiration. — Est convenable. — Chef-lieu d'arrondissement (Drôme) — Roue de poulie.
- Embrat de l'Arabe. — Conduit, guide. — Canal en maçonnerie pour conduire l'eau. — Inflammation de synoviales du poignet.
- Petites carpes. — Remplis, pentes. — Terre entourée d'eau. — Six plus un.
- Sans honte. — Sac de linge enveloppant un oreiller. — Propres. — Note de la gamme.
- Dans les ports du Levant, droit percé à l'entrée et à la sortie des marchandises. — Symbole du gallium. — Roiserie, vulgairement appelée "Reins-de-près". — Celle qui donne des soins maternels.
- Suintes. — "AINSI SOIT-IL". — Instrument de musique à cordes et à touches. — Matière inflammable et visqueuse.
- Liaison intime. — Volcan de la Sicile. — Attentions qu'on a pour quelqu'un. — Carte à jouer.
- Griffonner une ente sur. — Roi d'Israël. — Etendre, allonger. — Note de la gamme. — Pron. personnel (2e pers. sing.).
- Dieu de l'Atlantique. — Conduire. — Note de la gamme. — Telement. — Compotier italien, né à Parme. — Symbole de l'aluminium.
- Peurs subites. — Petites ailes. — Cable auquel est attachée la bouée d'une ancre. — Petit poisson d'eau douce à écailles argentées.
- D'une manière extraordinaire. — Parcours des yeux.

### VERTICALEMENT

- Violation de la loi. — Conj. copulative. — Aux échecs, joueur n'ayant que son roi à jouer. — Abord, entrée. — Anneau de cordage.
- Solpède. — Peintre italien né près de Naples. — Canton suisse. — Adj. possessif. Qui cause la ruine par des dépenses excessives.
- Librement. — En vertu des règles de la discipline. — Conj. copulative.
- Adj. numéral. — Partisan de l'anthropomorphisme. — Conjugaison.
- Mousse blanchâtre. — Fleuve côtier de France. — Fils de Jacob. — Agent politique de Louis XV. — Donna les couleurs de l'arc-en-ciel.
- Guide. — Poignard des Malais. — Camp, armée. — Douze mois. — Conventions robespierristes, né à Grenoble.
- Conjugaison. — Difficile à conduire (fig). — Troubles dans son fonctionnement.
- Note de la gamme. — Riv. de Suisse.
- Fleuve d'Allemagne. — Créas, formes. — Mois de l'année. — Celui qui fait de l'exagère. — Idem (abrév.).
- En quel endroit. — Agent politique de Louis XV. — Révérend Père (abrév.).
- Peu de chose. — Anneau de fer. — Mesure littéraire chinoise.
- Empereur de Russie. — Savant physicien prussien, né à Danzig, inventeur d'un aéromètre et d'une graduation du thermomètre qui portent son nom. — Ville d'Arabie.
- Ile de la côte française de l'Atlantique (Vendée). — Roi d'Israël. — Note de la gamme. — Malacée. — Enlève.
- En la faculté. — Caractère d'un corps qui peut se cristalliser. — Symbole de la chimie.
- Avant-midi (abrév.). — D'une manière amphigourique. — Conjugaison.
- Couche de mortier non lissé sur un mur. — Lettre grecque. — Ville d'Espagne (prov. de Tarragone). — Chef-lieu d'arrondissement (Gard).
- Tête d'une lise de bile. — Préfixe signifiant nouveau. — Roi des Molosses.
- Grand fleuve de l'Afrique. — Ancienne capitale des rois d'Auvergne.
- Navire des Argonautes. — Symbole du sodium. — Propre. — Tréma. — Ile de l'Atlantique.
- Tout à fait rempli. — Ce qui revient dans une loterie. — Parvenu à la période de la vie comprise entre l'adolescence et la vieillesse. — Orpiment.
- Examiner de nouveau. — Saint, pape de 155 à 168. — Eu un air gai. — Préfixe exprimant une idée d'opposition.
- Empereur de Russie. — Auteur qui traite de différents rites. — Corrige, réforme.
- Gros perroquet. — Parcours des yeux. — Prép. dans. — Qu'a rapport à l'assessorat.
- Préjudice, dommage. — Chef-lieu de canton (Cher). — Ile grecque de l'Archipel.
- Eu un air gai. — Avoir un liquide.
- Accablé de dette. — Propre à rendre des sons. — Qui précède la naissance.
- Épouse d'Abraham. — Qui attriste. — Espèces d'euphorbes.

Solution de ce problème lundi

# 1,000,000,000 de barils de pétrole en Alberta, d'après l'hon. Manning

## POTINS FINANCIERS

La bourse de New-York eût passablement l'allure erratique hier, de même que les Bourses de Montréal et de Toronto. Quant à la bourse de Londres, elle se comporta plus ou moins bien, hier, tandis que les achats avaient le caractère sélectif sur la Bourse de Paris, quant aux prix du blé, ils furent assez soutenus, hier, tandis que les cours des grains grossiers affichaient certaine fermeté sur le marché de Winnipeg. Il y eut peu de variations dans les prix hier, sur les marchés d'obligations de Montréal et New-York.

Les bourses de New-York, Londres, Montréal et Toronto seront fermées comme d'habitude, aujourd'hui, et c'est ce qui expliquerait la contraction dans les activités, hier, sur ces marchés. Nombreux sont, en effet, les spéculateurs canadiens et américains qui n'ont guère à se trouver dans le marché durant les longues fins de semaines de l'été, de peur de certaines surprises du côté international au cours de ces périodes, fécondes, dans le passé, en développements inattendus.

Les nouvelles, concernant le pétrole canadien, continuent d'être favorables. En effet, selon le rapport de la Statistique fédérale, publié ce matin, la production canadienne de pétrole brut, en mars de cette année, a atteint le sommet de 1,746,000 barils, soit en plus du double "du total de 815,500 barils, produits durant le cours du même mois l'an dernier, et soit, même, beaucoup plus que l'ancien record mensuel de 1,443,000 barils, établi en février de cette année.

Le Bureau Fédéral de la Statistique rapportait, en outre, hier après-midi que les livraisons de véhicules moteurs de fabrication canadienne se totalisèrent à 83,311 unités durant le cours des 4 premiers mois de cette année, comparativement à 84,452 unités durant le cours de la même période l'an dernier, — heureusement pour avril (26,855 unités vs 24,283 unités durant le cours du même mois l'an dernier) porte-

## Rapport sur notre industrie agricole

Les semailles ont progressé dans l'ouest canadien, durant ces derniers temps.

Les semailles ont progressé de façon satisfaisante en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick et les travaux des champs sont beaucoup plus avancés que l'an dernier à la même date. De 40 à 90 pour cent des céréales sont en terre en Nouvelle-Ecosse, tandis qu'au Nouveau-Brunswick les semailles sont terminées dans la proportion de 25 à 60 pour cent selon la localité. Le plantage des pommes de terre va aussi bon train dans les deux provinces. La végétation des prés et des pâturages promet beaucoup, et, en juger par la floraison, une bonne récolte de fruits est en perspective.

Le temps frais et humide qu'il a fait dans la plus grande partie du Québec depuis le milieu de mai a ralenti les travaux des champs et retardé la végétation. Dans les districts de bas au St-Laurent, en Abitibi, au Témiscamingue et au Saguenay, les semailles sont apparemment un peu plus avancées que dans les autres parties de la province. Les prés et les pâturages n'ont pas beaucoup souffert de l'hiver et tout indique à l'heure actuelle que les rendements seront satisfaisants. Les pommiéristes de la région de Montréal atteignent presque leur pleine floraison tandis que les arbres fruitiers de la région de Québec semblent n'en être qu'à 30 à 60 pour cent de leur pleine floraison. Graduellement les troupeaux laitiers sont réunis en pacage et la production laitière se maintient à un niveau normal. Il faudrait du temps plus chaud pour activer la végétation et permettre de terminer les travaux des champs.

Les perspectives des grandes cultures en Ontario promettent encore de façon générale en dépit des conditions défavorables à la végétation des céréales de printemps et le joint et le colé à endommager certaines cultures maraîchères dans l'ouest et le nord de la province. Le temps a été très sec la plus grande partie du mois, mais les fortes pluies de la semaine dernière ont beaucoup amélioré la situation. Etant donné un temps chaud, les réserves d'humidité devraient maintenant être suffisantes pour permettre une végétation rapide de toutes les cultures. Dans le comté de Norfolk, de 50 à 75 pour cent du tabac est planté. Sauf dans l'est d'Ontario, le plantage du maïs et des pommes de terre est presque terminé.

Des pluies opportunes se sont abattues sur de vastes régions des provinces de la Prairie et la précipitation moyenne depuis le 1er avril est présentement beaucoup plus près de la normale qu'il y a deux semaines. En dépit toutefois de cette amélioration générale, les réserves d'humidité restent insuffisantes dans l'ouest et le nord de la province. Le temps a été très sec la plus grande partie du mois, mais les fortes pluies de la semaine dernière ont beaucoup amélioré la situation. Etant donné un temps chaud, les réserves d'humidité devraient maintenant être suffisantes pour permettre une végétation rapide de toutes les cultures. Dans le comté de Norfolk, de 50 à 75 pour cent du tabac est planté. Sauf dans l'est d'Ontario, le plantage du maïs et des pommes de terre est presque terminé.

Des pluies opportunes se sont abattues sur de vastes régions des provinces de la Prairie et la précipitation moyenne depuis le 1er avril est présentement beaucoup plus près de la normale qu'il y a deux semaines. En dépit toutefois de cette amélioration générale, les réserves d'humidité restent insuffisantes dans l'ouest et le nord de la province. Le temps a été très sec la plus grande partie du mois, mais les fortes pluies de la semaine dernière ont beaucoup amélioré la situation. Etant donné un temps chaud, les réserves d'humidité devraient maintenant être suffisantes pour permettre une végétation rapide de toutes les cultures. Dans le comté de Norfolk, de 50 à 75 pour cent du tabac est planté. Sauf dans l'est d'Ontario, le plantage du maïs et des pommes de terre est presque terminé.

Des pluies opportunes se sont abattues sur de vastes régions des provinces de la Prairie et la précipitation moyenne depuis le 1er avril est présentement beaucoup plus près de la normale qu'il y a deux semaines. En dépit toutefois de cette amélioration générale, les réserves d'humidité restent insuffisantes dans l'ouest et le nord de la province. Le temps a été très sec la plus grande partie du mois, mais les fortes pluies de la semaine dernière ont beaucoup amélioré la situation. Etant donné un temps chaud, les réserves d'humidité devraient maintenant être suffisantes pour permettre une végétation rapide de toutes les cultures. Dans le comté de Norfolk, de 50 à 75 pour cent du tabac est planté. Sauf dans l'est d'Ontario, le plantage du maïs et des pommes de terre est presque terminé.

Des pluies opportunes se sont abattues sur de vastes régions des provinces de la Prairie et la précipitation moyenne depuis le 1er avril est présentement beaucoup plus près de la normale qu'il y a deux semaines. En dépit toutefois de cette amélioration générale, les réserves d'humidité restent insuffisantes dans l'ouest et le nord de la province. Le temps a été très sec la plus grande partie du mois, mais les fortes pluies de la semaine dernière ont beaucoup amélioré la situation. Etant donné un temps chaud, les réserves d'humidité devraient maintenant être suffisantes pour permettre une végétation rapide de toutes les cultures. Dans le comté de Norfolk, de 50 à 75 pour cent du tabac est planté. Sauf dans l'est d'Ontario, le plantage du maïs et des pommes de terre est presque terminé.

Des pluies opportunes se sont abattues sur de vastes régions des provinces de la Prairie et la précipitation moyenne depuis le 1er avril est présentement beaucoup plus près de la normale qu'il y a deux semaines. En dépit toutefois de cette amélioration générale, les réserves d'humidité restent insuffisantes dans l'ouest et le nord de la province. Le temps a été très sec la plus grande partie du mois, mais les fortes pluies de la semaine dernière ont beaucoup amélioré la situation. Etant donné un temps chaud, les réserves d'humidité devraient maintenant être suffisantes pour permettre une végétation rapide de toutes les cultures. Dans le comté de Norfolk, de 50 à 75 pour cent du tabac est planté. Sauf dans l'est d'Ontario, le plantage du maïs et des pommes de terre est presque terminé.

Des pluies opportunes se sont abattues sur de vastes régions des provinces de la Prairie et la précipitation moyenne depuis le 1er avril est présentement beaucoup plus près de la normale qu'il y a deux semaines. En dépit toutefois de cette amélioration générale, les réserves d'humidité restent insuffisantes dans l'ouest et le nord de la province. Le temps a été très sec la plus grande partie du mois, mais les fortes pluies de la semaine dernière ont beaucoup amélioré la situation. Etant donné un temps chaud, les réserves d'humidité devraient maintenant être suffisantes pour permettre une végétation rapide de toutes les cultures. Dans le comté de Norfolk, de 50 à 75 pour cent du tabac est planté. Sauf dans l'est d'Ontario, le plantage du maïs et des pommes de terre est presque terminé.

Des pluies opportunes se sont abattues sur de vastes régions des provinces de la Prairie et la précipitation moyenne depuis le 1er avril est présentement beaucoup plus près de la normale qu'il y a deux semaines. En dépit toutefois de cette amélioration générale, les réserves d'humidité restent insuffisantes dans l'ouest et le nord de la province. Le temps a été très sec la plus grande partie du mois, mais les fortes pluies de la semaine dernière ont beaucoup amélioré la situation. Etant donné un temps chaud, les réserves d'humidité devraient maintenant être suffisantes pour permettre une végétation rapide de toutes les cultures. Dans le comté de Norfolk, de 50 à 75 pour cent du tabac est planté. Sauf dans l'est d'Ontario, le plantage du maïs et des pommes de terre est presque terminé.

Des pluies opportunes se sont abattues sur de vastes régions des provinces de la Prairie et la précipitation moyenne depuis le 1er avril est présentement beaucoup plus près de la normale qu'il y a deux semaines. En dépit toutefois de cette amélioration générale, les réserves d'humidité restent insuffisantes dans l'ouest et le nord de la province. Le temps a été très sec la plus grande partie du mois, mais les fortes pluies de la semaine dernière ont beaucoup amélioré la situation. Etant donné un temps chaud, les réserves d'humidité devraient maintenant être suffisantes pour permettre une végétation rapide de toutes les cultures. Dans le comté de Norfolk, de 50 à 75 pour cent du tabac est planté. Sauf dans l'est d'Ontario, le plantage du maïs et des pommes de terre est presque terminé.

## Bourse de MONTRÉAL

Il y eut, encore, maints nouveaux bas pour l'année, hier, sur la place locale.

Il y eut encore plusieurs nouveaux bas pour le marché local, mais ce dernier était loin d'être aussi peu soutenu qu'il débuta cette semaine.

26,700 actions furent échangées hier, contre 39,000 la veille. Quant au virement minier, il atteignit hier 94,700 actions, en regard de 143,000 la veille.

Canada Cement glissait à un nouveau bas à 215-8 parmi les métaux. Can. Investment en faisait autant parmi les spécialités, à 25.

Cardy à 71-2 était aussi à son plus creux de l'année parmi les titres d'hôtel de l'année que Eddy à 14-1 parmi les titres d'aluminium.

Hudson Bay était résistant à 39-1-4 parmi les métaux de même que Smelters à 86-1-2. Laura Secord était à son plus bas de l'année à 13-1-2 parmi les titres de sucre.

St. Lawrence Corp. à 105-8 se trouvait à son plus bas parmi les papeteries. Eastern Steel glissait à un nouveau bas à 57-8 parmi les aciéries.

Les mines accusaient peu de changement sur le Curb local et United baissait à 48 et Sullivan glissait à 136.

La semaine précédente de la ville de Cowansville, comté de Missisquoi, a suscité beaucoup d'intérêt lundi sur le marché des obligations. L'emprunt comprenant \$32,000 à 3 p.c. 1950-59 et \$93,000 à 3 p.c. 1960-69 a été adjugé au prix de 96.609 à Dudley Dawson Limited, à un loyer net de 3.278 p.c.

MacTier & Co., Ltd. : \$23,000 à 3 p.c. 1950-59 et 102,000 à 3 p.c. 1960-69; prix : 96.474; coût net : 3.303 p.c.

McTaggart, Hanna, Birks & Gordon, Ltd. : \$32,000 à 3 p.c. 1950-59 et \$93,000 à 3 p.c. 1960-69; prix : 96.474; coût net : 3.303 p.c.

The Wood, Gundy Corporation, Ltd. : \$19,000 à 2 p.c. 1950-59 et \$106,000 à 3 p.c. 1960-69; prix : 95.955; coût net : 3.344 p.c.

Crédit Interprovincial Ltd. : \$32,000 à 3 p.c. 1950-59 et \$93,000 à 3 p.c. 1960-69; prix : 96.52; coût net : 3.303 p.c.

Bank of Montreal et A. E. Ames & Co., Ltd. : \$32,000 à 3 p.c. 1950-59 et \$93,000 à 3 p.c. 1960-69; prix : 96.52; coût net : 3.303 p.c.

Meat & Co., Ltd. et Bélanger Inc. : \$32,000 à 3 p.c. 1950-59 et \$93,000 à 3 p.c. 1960-69; prix : 96.52; coût net : 3.303 p.c.

Savard, Hodgson & Cie, Inc. : \$25,000 à 3 p.c. 1950-59 et \$100,000 à 3 p.c. 1960-69; prix : 96.07; coût net : 3.303 p.c.

## Elu président

gérant du trafic de J. B. Bail- lardeau Express Ltd., qui vient d'être élu président de "Traffic Club of Montreal" (International Newspaper Service Reg'd.)



M. Pierre A. Marchand

gérant du trafic de J. B. Bail- lardeau Express Ltd., qui vient d'être élu président de "Traffic Club of Montreal" (International Newspaper Service Reg'd.)

gérant du trafic de J. B. Bail- lardeau Express Ltd., qui vient d'être élu président de "Traffic Club of Montreal" (International Newspaper Service Reg'd.)

gérant du trafic de J. B. Bail- lardeau Express Ltd., qui vient d'être élu président de "Traffic Club of Montreal" (International Newspaper Service Reg'd.)

gérant du trafic de J. B. Bail- lardeau Express Ltd., qui vient d'être élu président de "Traffic Club of Montreal" (International Newspaper Service Reg'd.)

gérant du trafic de J. B. Bail- lardeau Express Ltd., qui vient d'être élu président de "Traffic Club of Montreal" (International Newspaper Service Reg'd.)

gérant du trafic de J. B. Bail- lardeau Express Ltd., qui vient d'être élu président de "Traffic Club of Montreal" (International Newspaper Service Reg'd.)

gérant du trafic de J. B. Bail- lardeau Express Ltd., qui vient d'être élu président de "Traffic Club of Montreal" (International Newspaper Service Reg'd.)

gérant du trafic de J. B. Bail- lardeau Express Ltd., qui vient d'être élu président de "Traffic Club of Montreal" (International Newspaper Service Reg'd.)

gérant du trafic de J. B. Bail- lardeau Express Ltd., qui vient d'être élu président de "Traffic Club of Montreal" (International Newspaper Service Reg'd.)

gérant du trafic de J. B. Bail- lardeau Express Ltd., qui vient d'être élu président de "Traffic Club of Montreal" (International Newspaper Service Reg'd.)

gérant du trafic de J. B. Bail- lardeau Express Ltd., qui vient d'être élu président de "Traffic Club of Montreal" (International Newspaper Service Reg'd.)

gérant du trafic de J. B. Bail- lardeau Express Ltd., qui vient d'être élu président de "Traffic Club of Montreal" (International Newspaper Service Reg'd.)

gérant du trafic de J. B. Bail- lardeau Express Ltd., qui vient d'être élu président de "Traffic Club of Montreal" (International Newspaper Service Reg'd.)

## Bourse de NEW-YORK

205 gains vs 520 pertes, hier, à Wall Street. — Moyenne, au plus bas niveau, vu cette année.

NEW-YORK, 4. (A.P.) — La meilleure résistance de la veille à Wall Street paraissait plutôt évanouie hier, puisque les pertes l'emportèrent sur les gains par une forte marge. En effet, sur 944 valeurs transigées hier, 205 furent à la hausse, 52 à la baisse et 219 demeurent stationnaires.

La moyenne de 60 titres, complétée par la Presse Associée, glissa hier à son plus bas niveau depuis cette année, soit 60.3.

700,000 actions furent transigées en regard de 670,000 la veille. Sengram se distinguait parmi les valeurs canadiennes, transigées hier sur le marché américain, en se hissant de 1/8 pt. McIntyre perdait, au contraire, 5/8 pt et Dome 1/4 pt mais les mines d'or. Le C.P.R. reculait, Youngstown Sheet, General Motors, Chrysler, U.S. Rubber, Montgomery Ward, Sears, Roebuck, Deere, Schenley, American Telephone, Kennecott, American Smelting, Air Reduction, Dow Chemical, Union Carbide, Johns-Manville, American Woolen, Southern Pacific and Nickel Plate ont décliné.

Les avionseries se sont assez bien maintenues; Douglas Aircraft, United et Lockheed ont enregistré de petits gains.

Le financement des ventes de véhicules automobiles se maintient à un niveau de beaucoup supérieur à l'an dernier, tant pour les véhicules neufs que pour les véhicules d'occasion; l'augmentation de la valeur en dollars excède dans chaque cas l'avance du nombre financier.

D'après le Bureau fédéral de la statistique, un total de 24,474 véhicules sont financés avec \$23,446,391 en avril, soit une augmentation de 50 p.c. quant au nombre et de 56 p.c. quant à la valeur financée, en comparaison du total de 16,295 unités financées avec \$14,929,095 en avril l'an dernier.

Les voitures de tourisme neuves, qui forment la grande partie des véhicules neufs, s'élevèrent à 5,508 unités en avril, soit plus que le double du chiffre de 1948. D'autre part, les augmentations des véhicules commerciaux neufs sont assez modérées. Les voitures de tourisme, les autobus et les camions neufs s'élevèrent à 8,511 unités d'une valeur financée de \$12,000,489, soit une augmentation de 62 p.c. en nombre et de 61 p.c. en valeur comparativement à avril l'an dernier.

Un total de 15,963 véhicules d'occasion sont financés avec \$11,346,102 en avril; une augmentation de 45 p.c. en nombre et de 52 p.c. en valeur financée comparativement au total de 11,043 véhicules financés avec \$7,487,251 en avril 1948. Ces chiffres comprennent 15,203 voitures de tourisme d'occasion d'une valeur financée de \$9,068,605.

Les prix des oeufs des catégories A-gros et A-moyens ont monté hier, alors que les arrivages étaient peu considérables et que la demande était bonne, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

Les prix des oeufs des catégories A-gros et A-moyens ont monté hier, alors que les arrivages étaient peu considérables et que la demande était bonne, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

Les prix des oeufs des catégories A-gros et A-moyens ont monté hier, alors que les arrivages étaient peu considérables et que la demande était bonne, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

Les prix des oeufs des catégories A-gros et A-moyens ont monté hier, alors que les arrivages étaient peu considérables et que la demande était bonne, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

Les prix des oeufs des catégories A-gros et A-moyens ont monté hier, alors que les arrivages étaient peu considérables et que la demande était bonne, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

Les prix des oeufs des catégories A-gros et A-moyens ont monté hier, alors que les arrivages étaient peu considérables et que la demande était bonne, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

Les prix des oeufs des catégories A-gros et A-moyens ont monté hier, alors que les arrivages étaient peu considérables et que la demande était bonne, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

## Titres au comptoir

par Kippen & Co. Offre Dem. F. C. P. 88 101  
Acad Ap 12 Granby 51 719  
B d'Esp 41 424 Hart 91 1019  
B Prov 15 161 J B Ball 25  
Beauh Per 6 Do pr 125  
Beau L H 18 194 Lamoignon 13  
C Floor A 19 Do pr 84  
C Arena 52 55 Do pr 84  
City Gas 3 Prud'homme 11  
Cockay A 10 12 Que Ap 32 15  
Do B 4 51 Ren Film 13  
Cub C Sug 2 315 St Lw Br 37  
Dupuis ny 22 23 8 Ad Prid 40  
E Cousins 12 Trans Bid 6

Les recettes d'exploitation de Jamaica Public Service Limited ont diminué de quelque \$16,000 en avril mais les revenus nets ont accusé une augmentation de plus de \$15,500 sur l'an dernier; les recettes ont été de \$187,430 contre \$203,247 et les revenus nets, de \$39,784 au lieu de \$24,124.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

## Production, moindre pour Imperial Oil Co.

CALGARY, 4. (C.P.) — Imperial Oil Company a réduit de nouveau la quantité de pétrole qu'elle extrait des puits du riche champ de Redwater, dans le nord-ouest d'Edmonton.

Il s'agit d'une réduction d'environ 25 p.c. en vigueur depuis lundi, et elle inclut le puits Golden Spike No 1 d'Imperial Oil, à 17 milles environ à l'ouest d'Edmonton; mais elle ne s'applique pas aux champs Ledue-Woodbend, au sud d'Edmonton.

On avait commencé à réduire la production il y a près de dix semaines et cette série de réductions a pour effet de diminuer la production des puits de Redwater de plus de 1,000 barils par jour à 127 barils.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

On attribue cette mesure au fait que le marché est saturé et que le nombre croissant des puits en production force déjà les raffineries à fonctionner à la pleine limite de leur capacité.

## Commentaires sur l'actualité économique

Nos marchands de gros, moins actifs cette année qu'en 1948, à pareille époque

Le volume des ventes au détail dans notre district durant le cours de la semaine écoulée s'est bien maintenu, et, suivant, ce qui ressort du rapport hebdomadaire de l'agence commerciale Dun and Bradstreet of Canada Limited, il y eut certaines améliorations dans la vente de quelques lignes de marchandises et diminution pour d'autres. Ce fut particulièrement le cas pour la vente des vêtements féminins et d'enfants, ainsi que pour les vêtements d'été masculins. La quincaillerie a été aussi fort active, tandis que le commerce d'épicerie s'est bien maintenu. Dans le gros, les commandes se sont aussi, bien maintenues, mais hier qu'on peut attendre qu'à pareille époque l'an dernier. La demande saisonnière est bonne, mais les commandes d'automne semblent un peu plus élevées. Les recouvrements, dans leur ensemble, sont satisfaisants, bien qu'il ait un nombre de comptes plus considérables en souffrance, suivant les rapports des gérants de crédit. D'après l'agence précitée, il y eut dans le district local, quatre faillites commerciales, représentant un passif global de \$270,215, durant le cours de la semaine écoulée, en regard de sept faillites commerciales, représentant un passif global de \$175,907 durant le cours de la même semaine l'an dernier, soit une preuve que la situation des affaires est moins bonne ici que précédemment.

Notre industrie du bâtiment moins active en mai, particulièrement dans Québec

Notre industrie de la construction continue d'être fort active. En effet, il ressort du rapport de MacLean Building Reports Limited que le total des contrats de construction, adjugé en mai, a atteint \$105,952,700, soit le 3e mois consécutif dont le chiffre excède les \$100,000,000. Le total pour mai de cette année est, toutefois, moindre que le chiffre de \$139,915,500 établi pour mai 1948, mais, c'était, alors, un chiffre-record. Depuis le début de cette année jusqu'au mois courant, le total des contrats de construction est de \$386,450,000, soit \$37,250,000 de plus que le total pour la même période l'an dernier. La construction d'affaires a baissé à \$30,312,000 en mai contre \$33,215,500 en mai de l'an dernier, et il y eut aussi contraction pour la construction de génie et, même, pour les résidences privées. Il est grandement étonnant que le dernier item ait accusé un total de contrats de \$48,167,600 contre \$51,769,800 durant mai 1948, vu que la crise du logement est loin d'être solutionnée au pays. Faut-il, alors, attribuer cette baisse à la contraction dans le pouvoir de gain des gens, par suite des conditions défavorables des affaires? Comme la baisse dans la construction des résidences dans notre province a été de \$22,000,000 en mai en regard du total en mai 1948, nos autorités se doivent donc d'enquêter, afin de voir quelles sont les causes réelles de cette diminution, d'autant plus qu'il y va de leur devoir de voir à ce que la population québécoise soit convenablement logée, à prix raisonnables. A cette époque d'idées avancées, on ne saurait tout insister sur l'importance du logis convenable pour tous et il y a la une question de justice sociale que personne n'a le droit d'oublier.

En marge du diner de The Investment Dealers' Association of Canada, section de l'Est du pays

Comme chacun sera à même de le constater dans la nomenclature ci-contre, d'émigrants représentants du monde de la finance, de la politique et des affaires ont tenu à réhausser de leur présence, le diner de la section du district de l'Est du pays de The Investment Dealers' Association of Canada a donné hier au Mont-Royal, sous la présidence de M. R. H. Dean, président de la section précitée et administrateur de Nesbitt, Thomson and Co. Limited. Ce dernier, après quelques mots sur l'importance du rôle de l'IDAC dans le financement des entreprises libres, ainsi que de nos corps publics, invita M. Peter Kilburn, vice-président de l'IDAC et associé à la firme Greenfields and Co. à présenter l'invité et conférencier d'honneur, l'hon. E. M. Manning, premier ministre de l'Alberta. Au dire de Kilburn, l'hon. Manning, élu l'honneur d'honneur dans le Cabinet de l'Alberta des 26 ans; soit l'un des plus jeunes gens de l'époque à obtenir une position aussi élevée dans l'administration de la chose publique dans tout l'Empire Britannique. Comme depuis, il n'a cessé de monter, au point d'être, aujourd'hui, à la tête d'une des provinces les plus intéressantes, au point de vue "avenir" par suite de l'importance des découvertes effectuées dans les champs pétroliers de Leduc, etc., l'on ne peut donc s'empêcher d'en conclure qu'il est heureux que cette province compte un tel homme à sa tête pour voir à ses destinées, en ce moment où son développement économique est en train de s'avérer fort important, par suite de ses possibilités pétrolières — au dire de M. Manning, "les réserves de pétrole seraient de 1,000,000,000 de barils". Vu le congé de trois jours en fin de semaine, à l'occasion de l'anniversaire du Roi lundi, nous croyons opportun de remettre à mardi matin nos commentaires sur la conférence de M. Manning "sur les occasions de placement dans le développement de l'Alberta", nous contentant de dire, ce matin, que cette causerie a été fort bien goûtée du monde local du placement, et, ce n'est, certes, pas sans raison que M. Gerald G. Ryan, président de la maison L. G. Beaubien et Compagnie Limitée et président de l'IDAC, appelé à remercier le conférencier, déclara que cette causerie était une véritable leçon d'

culture du comté des Deux-Montagnes l'a élu vice-président, la Caisse populaire d'Oka lui a confié la présidence de son conseil, tandis que l'administration de l'Union régionale et la Caisse populaire centrale de Montréal l'invitaient à siéger dans leur sein. Enfin trait caractéristique

qui en dit long sur le tempérament de ce professeur, économiste et agriculteur, il est le directeur et le secrétaire-trésorier du cercle récréatif d'Oka.

M. Emile Lods

Le récipiendaire suivant est un autre agronome, M. Emile Lods, né d'un père français et d'une mère canadienne-française, qui a étudié et professé dans plusieurs des écoles d'agriculture canadiennes. Il a acquis une solide réputation par son esprit de recherche et de travail par sa compétence.

"Au sein de son université (McGill) aussi bien que dans le milieu agricole, ou ne se fait pas l'usage de l'inver à sides au Canada," mentionne-t-il dans les conseils-comités de la fertilité des sols, comités de la fer-

nutrition et de l'ensilage, de la génétique  
végétale; comité provincial des semences;  
comité des céréales, dont il est le prési-  
dent, comité national de l'orge."

M. F. Létourneau  
Bachelier et professeur en agronomie, M. Firmin Létourneau n'est pas seulement un théoricien, il est aimant vers l'action. Deux reprises, il s'essaya dans la politique. Ses devoirs en ce domaine ne diminuent rien en ardeur, activité et zèle entraînant toujours l'adhésion des agriculteurs et du marié en l'Union catholique des cultivateurs, forte aujourd'hui de 38.000 membres répartis en 750 syndicats paroissiaux.

Depuis 1929, M. Létourneau occupe l'Institut d'Oka les chaires d'économie politique, de géographie agricole et de politique agricole; depuis 1944 et de politique agricole et de géographie agricole.

L'Université lui décerne un doctorat d'honneur en sciences sociales, économiques et politiques.

**M. Jules Simard**  
Considéré comme un des meilleurs agriculteurs de la province, M. Jules Simard est aujourd'hui sous-ministre de l'Agriculture.  
Diplômé du collège Macdonald, en 1911, il entre au service du gouvernement fédéral. En cette qualité, il accomplit une œuvre d'une immense portée, non seulement dans la province de Québec, mais

la division des semences dans notre province et il organisa notre premier laboratoire; de 1915 à 1917, on lui confia la production de semences dans l'Ouest et l'Est.

1926, il assuma les mêmes tâches à son bureau de Shackville; enfin, en 1928, l'Est du Canada tombe sous sa juridiction. De Montréal, il veille à l'inspection et à la classification des produits agricoles jusqu'au jour de 1945 où il devient sous-ministre de l'Agriculture.

**Remerciements du Père Malo**  
Le R. P. Adrien Malo, au nom des nouveaux docteurs, a remercié l'Université

[illegible]

26 à la reconnaissance universitaire; il me  
90 tait le souvenir que lui réserve aujourd'  
00 l'Université de Montréal. Puisque ce  
10 idée amène celle de la survivance nat

5.55 nale et de la riche nature canadienne  
5.56 est avec raison que dans cette phy-  
5.57 nomie, où se destine déjà la silhouette  
5.58 Trapiste, prennent place un représentant  
5.59 des Oblats, champions chez nous de  
5.60 la survivance française, et un fils du grand  
5.61 saint d'Assise, qui fut un sincère ami  
5.62 la nature."  
5.63 Le nouveau docteur constate la tendance  
5.64 moderne de confondre les questions de  
5.65 goût avec celles de la nécessité, et d'y  
5.66 répondre de façon superficielle.

# AGREES

**INSTITUTE OF CHARTERED  
ACCOUNTANTS OF QUEBEC**  
Tél.: LA. 9263-4

---

**J. R. MAGNAN**  
COMPTABLE AGREE  
5312, Marquette FR. 5006

---

**MAHEU. NOEL & CIE**  
COMPTABLES AGREES

R. Maheu, C.A.  
A. R. Faggolo, C.A.  
M. Hurtubise, C.A.

**D. A. MENARD & CIE**  
COMPTABLES AGRÉÉS  
M. Ménard, C.A.  
J. P. de Montigny, C.A.  
50 ouest, rue St-Jacques MA. 6629

**MORENCY GAGNON & CIE**  
COMPTABLES AGRÉÉS  
57 ouest, rue St-Jacques MA. 2231

**MCDONALD, CURRIE & CO**  
COMPTABLES AGRÉÉS  
Montreal, Québec, Sherbrooke, Toronto  
Ottawa, St-Jean, N.-B.

**NADEAU, PAQUET & CIE**

39 Jacques Nadeau, C.A.  
Albert Paquet, C.A.  
354 est, rue Ste-Catherine HA. 9221

**NADON & GRENIER**  
COMPTABLES AGREES  
1 Emilian Nadon, C.A.  
Rm Henri Grenier, C.A.  
10 ouest, rue St-Jacques PL. 2738

**RAYMOND, CHABOT & CIE**  
COMPTABLES AGREES  
Jacques Raymond, C.A.  
Guy Chabot, C.A.  
Guy Martin, C.A.  
132 ouest, rue St-Jacques - HA. 3902

**RIDDELL, STEAD, GRAHAM & HUTCHISON**  
COMPTABLES AGREES  
Montreal Toronto Hamilton Ottawa  
Winnipeg Edmonton Vancouver

**ERNEST ROBITAILLE**  
COMPTABLE AGREE

**P. S. ROSS & SONS**  
COMPTABLES AGRÉES  
Montréal - Toronto - Winnipeg - Calgary  
Vancouver - Saint John, N.-B.  
Edifice Banque Royale  
360 ouest, rue St-Jacques Montréal

**RUFIANGE & LEBLANC**

Fernand E. Leblanc, C.A.  
I. I. Ruffanga, C.A.  
418, rue St-Sulpice HA. 0257

**LUCIEN VIAU & ASSOCIÉS**  
COMPTABLES AGRÉÉS  
Lucien Viau, C.A. C. A. Desroches, C.A.  
Fernand Rheault, C.A.  
159 ouest, rue Craig MA. 1881

**VIAU & ROBIN**  
COMPTABLES AGRÉÉS  
L.-D. Viau, C.A. H.-Lionel Robin, C.A.  
Jacques R. Chadillon, C.A.  
1457 rue Wellington, Verdun, Q.B. J6K 0K4

---

# Un intrus désarme un lieutenant de police, le met en joue, libère un prisonnier, à Saint-Lambert

L'affaire des Perrault

## Grand congé aux Assises avec les jurés en vacances

Un peu après 4 heures, hier après-midi, six jurés, aux Assises, avaient sorti leurs mouchoirs, par une température de 80 degrés, quand le juge Wilfrid Lazure les fit respirer plus à l'aise, lorsqu'il leur dit :

— Nous ne pourrions jamais finir le procès demain. Le ministère public n'a pas encore terminé sa preuve et je ne sais quelle sera la défense. Puisque c'est congé lundi, je vous libère donc jusqu'à mardi matin, à dix heures.

Me Alexandre Chevalier, c.r., avocat de Frank Perrault et de sa jeune sœur, Hélène, accusés de conspiration pour faire évader Noël Cloutier, de la prison commune, avait suggéré cet ajournement, en disant :

— Si messieurs les jurés étaient enfermés nous ferions avec eux le sacrifice d'une audience du samedi, même par cette magnifique température.

Tout le monde partit content, y compris Christine Perrault, avec ses deux enfants, libres eux aussi sous des cautionnements, et après avoir appris que son Douglas témoinnierait probablement mardi avant-midi.

L'audience d'hier

Dans la matinée, rien de bien extraordinaire. Un garde de la prison commune, M. Roméo Trudeau, 1450, boul. Gouin, a relaté au jury que la nuit du 12 au 13 novembre 1948, vers deux heures du matin, Douglas Perrault lui demanda un verre d'eau. Il quitta donc le corridor central, se rend au lavabo, dans la section du garde LeMoine, revint vers Perrault, lui présente le verre pour recevoir, juste à ce moment un coup sur la tête. C'était Cloutier qui avait réussi à quitter sa cellule. Perrault, après avoir placé son verre par terre tenta d'étouffer Therrien en l'empoignant par le cou. Mais LeMoine avait tout vu. Il sonna l'alarme, une fournie de gardiens arrive et l'évasion est ratée.

Sur la sellette

Le docteur Jean-Marie Roussel, médecin-légiste, a établi un record

Les Libéraux à la radio

AUJOURD'HUI

CKAC 12 h. 10 (midi) à 12 h. 15

Mme Roger OUIMET

CKAC 7 h. 25 à 7 h. 30 p.m.

M. Roland BEAUDRY

CHLP 7 h. 45 à 8 h. p.m.

Me J.-P. GREGOIRE

CKAC 8 h. 45 à 8 h. 55 p.m.

Me Ch. A. SYLVESTRE

C.R.

DIMANCHE

CKAC 4 h. 45 à 4 h. 55 p.m.

Mme Albert PETIT

CHLP 7 h. 45 à 8 h. p.m.

Me C. PROVOST, C.R.

CKAC 8 h. 45 à 8 h. 55 p.m.

Me R. BROSSARD, C.R.

CKAC 9 h. 30 à 9 h. 45 p.m.

M. Robert CAUCHON

Organisation Libérale

## Jeune marin tenu responsable de la mort de M. Poitras

Sous la présidence du coroner adjoint du district de Montréal, le Dr Pierre Hébert, un jury a tenu, hier, Byron Ryan, marin de 17 ans, d'Ottawa, criminellement responsable de la mort de M. Alexandre Poitras, 39 ans, 290 est, rue Ste-Catherine, survenue aux petites heures, hier, lors d'une tragique altercation qui se déroula rue Stanley, un peu au nord de la rue Ste-Catherine. Le décès de la victime survint à l'édifice du centre de l'hôpital Général de Montréal, peu après son transport dans cette institution. La comparution du jeune inculpé aura lieu en Cour des jeunes délinquants.

## OUVERTURE DE 106 TERRAINS DE JEUX, LE 27

L'ouverture des terrains de jeux municipaux aura lieu le lundi vingt-sept juin, a-t-on appris de source officielle, hier, à l'hôtel de ville.

Cet été, on comptera un grand total de cent six endroits où les enfants de la métropole pourront s'amuser, soit quatre-vingt-treize terrains de jeux et treize cours d'école.

Au total, il y aura quatre cent cinquante moniteurs ou monitrices à l'oeuvre.

## La collation des diplômes à la faculté de médecine

La collation des diplômes à la faculté de médecine aura lieu mardi le 7 juin 1949, à 11 heures de l'avant-midi, salle H-4.

## PERMIS DE VELO DANS LES POSTES DE POLICE

Les jeunes Montréalais désirant se procurer un permis de bicyclette pourront aujourd'hui encore s'adresser aux différents postes de police répartis de par la ville.

Après aujourd'hui, il faudra se présenter directement à l'hôtel de ville pour obtenir un permis de vélo. On se souvient que la Cité avait décidé, au début du mois de mai, d'émettre des permis de bicyclettes le samedi avant-midi dans les postes de police parce que les propriétaires de vélo sont, dans la plupart des cas, des jeunes qui ne peuvent se rendre à l'hôtel de ville sur semaine ou qui, en raison de leur âge, obtiennent difficilement la permission de leurs parents de s'aventurer au beau milieu

## PROBLEME DES BICYCLETTES A MONTREAL

Le conseiller municipal Dave Rochon (aussi député du comté de St-Louis à l'Assemblée législative) a demandé, hier, aux membres du comité exécutif de la Cité de Montréal de s'intéresser au problème des bicyclettes.

Des bicyclettes sont vendues à des enfants de six ans et je crois qu'il est du devoir de l'administration de faire en sorte que la vente de bicyclettes soit limitée aux enfants d'un âge plus avancé, de dire le conseiller-député Rochon.

La situation est devenue dangereuse tant pour les enfants que pour les automobilistes et les piétons. Ces enfants qui ne sont pas souvent très jeunes ne tiennent aucun compte des règles d'accompagnement d'enfants, des lumières rouges et des intersections où la circulation est d'importance.

Toujours selon le conseiller Rochon, il ne faut pas blâmer seulement les enfants. Les parents qui achètent des bicyclettes pour leurs enfants de moins de douze ans n'ont pas à cœur le bien-être de leurs enfants. Souvent, ils achètent une bicyclette qui est trop haute pour l'enfant, comptant que la bicyclette sera utilisable lorsque l'enfant aura grandi.

En terminant, le conseiller Rochon déclare que l'on doit mettre un frein à un tel état de chose.

## \$256.24 divisé entre Mtl et 10 autres villes

\$256.24 divisé entre la Cité de Montréal et dix autres municipalités faisant partie de la Commission métropolitaine de Montréal.

Ce montant représente les arrérages de la taxe sur le revenu imposée par Concordia antérieurement au premier mai 1942 dans le district métropolitain, arrérages perçus au cours de l'année fiscale 1948-49.

Et hier M. Lactance Roberge, directeur du service municipal des finances, était autorisé à procéder à la distribution. La Cité de Montréal aura évidemment la part la plus importante, soit \$218.00, et le reste sera distribué au prorata de la population de chacune des autres villes qui recevront de \$0.57 (Montréal-Est) à \$16.31 (Verdun).

Suit précisément la répartition approuvée par le comité exécutif : Montréal, \$218.00; Westmount, \$6.32; Verdun, \$16.31; Outremont, \$7.45; Montréal-Est, \$0.57; Montréal-Nord, \$1.49; Montréal-Ouest, \$0.84; Mont-Royal, \$1.19; Pointe-aux-Trembles, \$1.04; St-Laurent, \$1.51; et St-Michel, \$0.72.

Incidentement, les arrérages de taxe sur le revenu qu'il reste à percevoir se chiffrent par \$11,966.55, dont \$10,966.55 devront demeurer dans le Trésor montréalais.

## 121 gallons et demi d'eau par personne quotidiennement, en mai

Durant le mois dernier, les 1,354,329 personnes alimentées par l'aqueduc de Montréal ont disposé chacune en moyenne de 121 gallons et demi d'eau par jour, révèle un rapport publié, hier, à l'hôtel de ville.

La consommation d'eau par jour a ainsi atteint en mai dernier 164,684,516 gallons impériaux, comparativement à 123,047,097 en 1948, alors que la consommation par tête s'élevait chiffrée par 108 gallons, étant donné que la population était de 1,142,056 âmes.

## Le lieutenant Beaulne est sauvé d'une mort certaine

Le lieutenant Beaulne, de la police de Saint-Lambert, n'oubliera pas de sitôt son aventure de jeudi soir, au poste même. L'officier était à lire ses journaux lorsqu'arrive un géant ivre, qui s'écrie :

— Je suis Barney Ryan, tout tombe devant moi, rendez-vous. Le dénommé Ryan était tout penaud, mais souriant vers la fin de l'après-midi, hier, devant le juge T.A. Fontaine, pour répondre à une accusation de voies de fait et de port d'armes illégales. Il envisage le juge et lui dit :

— Je plaide coupable sur toute la ligne, même la ligne invisible. Me Auguste Angers, c.r., avocat de la municipalité de Saint-Lambert, voyant la surprise du tribunal prie le lieutenant Beaulne de relater son expérience. Le brave li-mier s'exécute :

— En voyant le peu banal visiteur je me lève de ma chaise pour l'inviter à se calmer. Il fait un bond, me prend par la taille et cherche à me jeter par terre. Dans la lutte qui suivit il réussit à m'en-

lever mon revolver. Le voilà qui me mets en joue avec mon compagnon. Il se dirige vers une cellule, tourne la clef, fait sortir un détenu, toujours en me visant. Je vois encore le barillet qui tourne. Je recommande mon âme à Dieu croyant ma dernière heure venue. Le barillet tourne toujours mais pas de coups de feu. Alors, désespéré je réussis à assommer mon gars d'un coup de poing, le plus violent de toute ma vie, croyez-moi, monsieur le juge.

— Je vous crois, dit le tribunal. Me Angers demande alors un examen mental de Ryan. Cet examen est ordonné d'emblée avec rapport à l'ajournement au 10 juin.

Après l'audience le lieutenant Beaulne s'épongeait le front, maugréant contre la chaleur au Palais...

## L'Université de Montréal décerne 1,600 diplômes et 8 doctorats honorifiques

A sa vingt-deuxième collation solennelle des grades, l'Université de Montréal a terminé hier après-midi la plus importante de ses années académiques. Le nombre de parchemins décernés ajoutés aux diplômes qui seront remis au cours de cérémonies particulières se chiffrent à 1,600.

Présidée par S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, la fête traditionnelle a débuté par la remise de huit doctorats d'honneur, dont cinq à des personnalités qui se sont intéressées particulièrement à l'agriculture.

L'université rendait ainsi hommage à la terre nourricière, patrimoine national, et à ses artisans. Au nom des décorés, le R. P. Adrien Malo, o.f.m., a souligné que notre économie repose en bonne partie sur l'exploitation du sol.

— C'est là, dit-il, la pièce maîtresse de notre économie, le fond solide de notre fortune, le principe de notre stabilité sociale, la raison d'être de notre survie et le gage de notre avenir.

A trois heures, les invités d'honneur ont pris place dans l'amphithéâtre de l'Université. Le vice-recteur a lu la prière et le secrétaire général a proclamé les nouveaux docteurs. Le recteur, suivant la tradition, a conféré le grade à chacun tout en faisant son éloge.

Le recteur a remis un premier doctorat honorifique à l'hon. Laurent Barré, ministre de l'agriculture. Il a déclaré : « La collation des grades... vous frappera par la série de doctorats décernés à des hommes d'une même catégorie. L'Université distinguera deux rec-

## Fillette grièvement blessée par une auto

Claudette Pinard, fillette de 7 ans, dont les parents habitent 2770 ouest, rue Notre-Dame, a été grièvement blessée, vers 4 h. 30 hier après-midi, dans un accident de la rue. Elle traversait la chaussée vers le nord, à l'angle de l'avenue Atwater et de la rue Workman, quand elle fut heurtée par une auto filant vers l'est. Le conducteur de la voiture, M. Gustave Bérard, 8310, rue Saint-Hubert, stoppa promptement à la suite de l'accident, et il transporta lui-même l'enfant à l'édifice de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal. On croit que la petite victime a le crâne fracturé. Les constatations d'usage furent faites par le sergent Arthur Parkin, du poste No 10 (rue Saint-Luc), et les agents Ernest Sauvageau et Bernard Charbonneau, de Radio-Police.

## NEW-YORK — Confédération 1er juillet

Excursion \$23.95 et plus — Voyage organisé \$36.95 et plus

14e voyage annuel

GASPESIE TOUR COMPLET—10 JOURS

\$130 toutes dépenses incluses

Départ : 16 juillet

Autobus de Luxe Spécial — Sièges réservés

VOYAGES DE NOCES : \$25.00 et plus

ASS. VOYAGES HISTORIQUES

5302, ave. du Parc, Montréal B — Tél.: CALUMET 0795

# fête des Pères

## dimanche 19 juin

# Ses plus beaux cadeaux

# viendront de chez DUPUIS

Tout le pays rendra hommage, ce jour-là, au PERE DE FAMILLE... Rien de trop beau pour LE VOTRE... le plus tôt vous viendrez chez DUPUIS faire votre choix, plus simple ce sera... Peu importe son âge, ses goûts, sa condition, DUPUIS a plus d'une suggestion POUR LUI

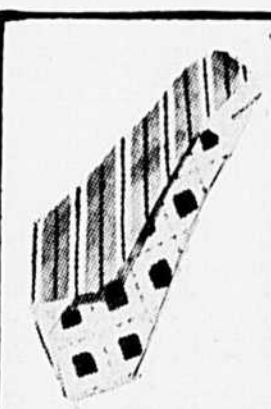
## Autres suggestions

- Articles pour la barbe
- Articles "photographie"
- Cigares, cigarettes
- Une belle pipe...
- Boutons de manchettes
- Articles de sport
- Pour le "Golf"...
- Pour la pêche
- LE CHAPEAU une boîte MINIATURE que vous lui donnerez... elle contiendra un bon d'achat d'un chapeau d'été.

## Cravates

divers dessins et coloris pour les jeunes et les moins jeunes... tissus variés.

1.50 à 2.50



## Chemises

de sport dont il aura besoin pour SES VACANCES et tout l'été. Ord. 3.95 à 8.50 CHEZ DUPUIS.

2.95 à 6.00



## Pantalons

très légers dans les textures tropicales pour l'été à la ville, en voyage...

13.00 à 16.95

## Chaussettes

dans une grande variété de tricot... ainsi que les longues ordinaires ou courtes socquettes.

1.00 à 2.50



## Robes

de chambre ou robes de bain pour la plage... Depuis la fine flanelle jusqu'à la ratine, le Spun.

7.95 à 32.50



DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

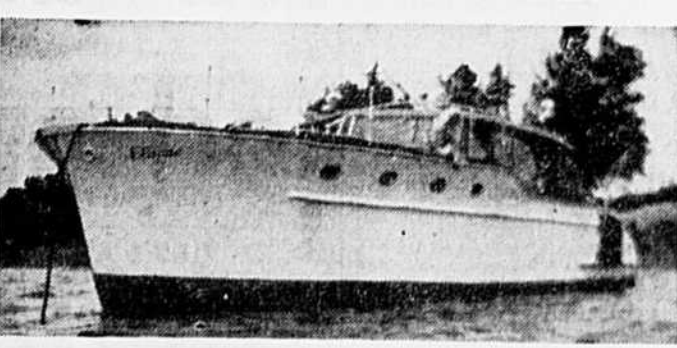
Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

A.J. DUGAL, v.p. et gér. gén.

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 Samedi compris

## A VENDRE



MAGNIFIQUE YACHT, construit en 1947, cabine et coque en acier, 40 pieds de long par 13 de large. Moteur "Chrysler Royal Marlin", 150 forces. Transmission automatique. Vitesse croisière, 15 nœuds. Large pont d'observation, passerelle de chaque côté. Accommodation pour dix. Deux larges cabines, salon, cuisine, glacière, chambre de toilette, etc. Rien n'a été ménagé dans sa construction pour lui donner la beauté, la sécurité, le confort.

Pour visite, s'adresser : Dr J. B. A. Michaud, Téléphone : Longueuil 994